Eliezer Begologolo
Konga Ramiro

Les Proverbes Tshokwe

Une anthologie de plus de 250 proverbes (expressions et dictons) de la richissime sagesse de la culture et tradition Tshokwe

Edilivre

Dédicace

« Nous dédions cet ouvrage à notre père Dominique DIBAYA, Enseignant de formation qui, pour son amour et son encadrement nous a rendu la tache facile pour les études et le travail bien fait et qui nous a légué le goût de la lecture. Aussi, en mémoire des grands Chefs Coutumiers Tshokwe des clans paternel et maternel (MBUMBA NTFUMBA et MWAMUSHIKO), pour nous avoir insufflé ce don de perpétuer la richissime sagesse de la tradition Tshokwe. Aussi aux Communautés Tshokwe de la République Démocratique du Congo et de l'Angola pour que les générations futures puissent bénéficier de cette sagesse des ancêtres (anciens) Tshokwe.

Ainsi, nous les remercions pour avoir mis à notre disposition cette richesse culturelle que nous avons l'honneur de publier dans cet opuscule.

Nous pensons bien que cette version française doit être vulgarisée et lue par tous les Tshokwe francophones, tout en s'enorgueillissant de leur culture. Car notre intention est de faire de ces proverbes un véritable creuset de cohésion et d'union entre toutes les communautés Tshokwe,

notamment : Celle de la République Démocratique du Congo (version française), celle de l'Angola et de la Mozambique (version portugaise) et celle de la Zambie (version Anglaise), sans toutefois oublier les tshokwe de la Diaspora (Europe et Etats-Unis d'Amérique).

Jacob-Antoine BIBAYA WA DIBAYA
Chercheur Indépendant

Préface

Les Ancêtres Tshokwe disaient :

« *Kuta cishima ku cilumbwinwina niwa cilumbwinwine makuluana watfuka* » autrement dit « Enoncer un proverbe, c'est savoir l'interpréter ou l'expliquer ». Si vous n'expliquez pas un proverbe, vous êtes entrain d'insulter les Ancêtres (Ainés). La culture africaine est essentiellement une culture de la parole et non de l'oralité comme prétendent certains falsificateurs de notre histoire. Dans une telle culture où la parole est sacrée, on ne devient jamais maitre de l'art de la parole qu'on veut. Mais celle qui a été initiée et dont l'expertise a été sanctionnée par les Maitres de la parole poétique, oratoire et autre.

La fidélité à la tradition, éthique de la vérité-justice est aussi une gageure à ne jamais profaner. Le sens véritable et la signification profonde d'un proverbe doivent être enseignés par les Maitres de la parole, les sages. Le proverbe est une parole de la sagesse codée et bien codifiée.

Dans la société tshokwe – comme dans toute société africaine profonde dans son ensemble et son unité culturelle – les proverbes sont aussi à la fois, les normes et les

standards pour rendre justice et dire les sentences des procès.

La justice sociale s'appuie énormément sur les proverbes et parfois les chants et les contes pour rendre justice aux uns et pour condamner les autres.

L'art de parole juste est utilisé pour atténuer la peine afin de favoriser la réconciliation entre les hommes. Car, au final la victime et le coupable doivent vivre ensemble dans la société.

Pour éduquer la conscience humaine à réparer ses torts, les Tshokwe font recours à la sagesse millénaire des proverbes. L'équilibre et la stabilité sociale dépendent de l'usage sage des proverbes.

Il faut aussi ajouter que la Philosophie et l'Anthropologie se vivent et s'actualisent à travers ces mêmes proverbes. Le champ que le penseur *Jacob-Antoine DIBAYA wa BIBAYA* nous offre ici, est un chant cosmique. Le proverbe est donc un champ poétique qui régule la vie de façon holiste.

Les générations futures qui étudieront notre société ont devant eux une science holiste, c'est-à-dire une science qui tient compte de toutes les dimensions humaines. Car, dans les proverbes, toutes les expériences humaines et naturelles sont consignées et servent des leçons qu'il faut tirer du passé pour actualiser et rentabiliser le présent afin que le futur soit heureux et rayonnant.

Comme toute science, les spécialistes expliquent aux autres vivants, la bonne manière de connaitre les différentes nuances que contient un proverbe aussi petit soit-il. Du reste, il n'y a pas des petits et des grands proverbes. Chaque proverbe éclaire une expérience et a une sagesse qui a permis aux anciens de maintenir la paix sociale. La vie

paisible et rayonnante est la finalité de toute sagesse codifiée dans les proverbes africains en général et tshokwe en particulier.

Bien connaitre les proverbes, c'est apprendre la sagesse de la vie. Lisons donc nos proverbes tshokwe présentés par notre chercheur dans son style propre à lui et enrichissant à sa façon, avec les bonnes dispositions du cœur et d'amour.

Notre vie en dépend. Nous gagnerons en enseignant encore nos proverbes à nos enfants. Car, le monde d'aujourd'hui a perdu la sagesse, la solidarité et l'unité des arts comme des humains entre eux. L'égoïsme du plaisir matérialiste au rabais domine tout. Voilà pourquoi, nous frôlons la catastrophe sociale et même comique.

L'amour de la sagesse que nos ancêtres nous ont légué mérité une attention toute soutenue si nous voulons bien sauver nos vies et la vie de notre mère, « *la Terre* ». Les erreurs et les excès doivent être évités. Ainsi donc, les leçons parfois tragiques que nous en tirons, doivent être conservées comme proverbes.

La créativité et l'actualisation de cette sagesse ne tarissent jamais. De nouveaux proverbes viendront du génie de nos enfants que nous éduquons aujourd'hui en leur enseignant les proverbes des anciens.

Fait à Kinshasa, le 05 janvier 2019
Olivier SANGI LUTONDO
Poète de la paix
Chercheur au C.E.R.V.A

Qui sont les Tshokwe ?

Généralement, les *Tutshokwe* (pluriel de Tshokwe) sont les descendants du Royaume Lunda tout au cours de son existence et probablement vers le VIIe siècle de notre ère ou même avant cela.

Selon Joseph C. Miller, le Roi, *Mwata Kondi Mateta,* roi des Lunda avait trois fils, deux garçons et une fille : *Tshinguli*, l'ainé ; *Tshinyama* et *Lweji*, la cadette. Avant sa mort, le roi avait intronisé la fille *Lweji* au détriment des garçons qui étaient plus âgés que lui. Le vieux a qualifié son geste par la désobéissance comme étant la cause de l'éloignement du pouvoir des garçons.

C'est ainsi que l'investiture de la reine se déroula au milieu de grandes contestations entre les membres de la famille et les Notables (chefs des familles et des clans).*Tshinguli* et les autres Notables se déclarèrent des grands opposants à la gouvernance de leur sœur, *Lweji*.

C'est ainsi que probablement au XVe siècle, s'ouvra un grand mouvement migratoire, de Lunda vers l'Ouest, dans l'actuel, territoire d'Angola.

À cette époque là, le Royaume était petit et se situait entre deux grands fleuves : le fleuve *Kasai*, à l'Ouest et le *Lualaba* (fleuve Congo) à l'Est, dans l'actuelle Province du

Katanga en République Démocratique du Congo. Plus tard, il deviendra un puissant empire avec comme, capitale *Musumba* sous l'autorité de *Mwata Yav*.

Le groupe formé par Kelendende, Nakapumba et *Tshinguli* descendit la rive gauche du fleuve du fleuve Kasaï en direction du Nord-est et s'établirent dans la région de la rivière Cokwe où ils ont créé leur campement ou « Usenge ». D'ici, ils se multiplièrent et restèrent connus sous le nom du peuple tshokwe et développèrent leur langue différente à celle du royaume. Cette aire était occupée par le peuple Pende considéré comme les premiers habitants de cette région.

Le nom Tshokwe provient de la rivière *Tshokwe*, d'où ils ont installé leur siège « Usenge » qui signifie campement ou « Musumba » de même qu'ils dénomment Cifuci (pays) et que les portugais désignaient par « *Kioco* ». De nos jours, on note la présence notable des Tshokwe

– en République Démocratique du Congo ;

– en Angola,

– au Nord-est de la République de la Zambie,

– en Tanzanie et

– au Mozambique où il existe une région avec le nom de Tshokwe, C'est-à-dire que les Tshokwe avaient émigré d'Angola en suivant le cours du fleuve Zambèze[1]

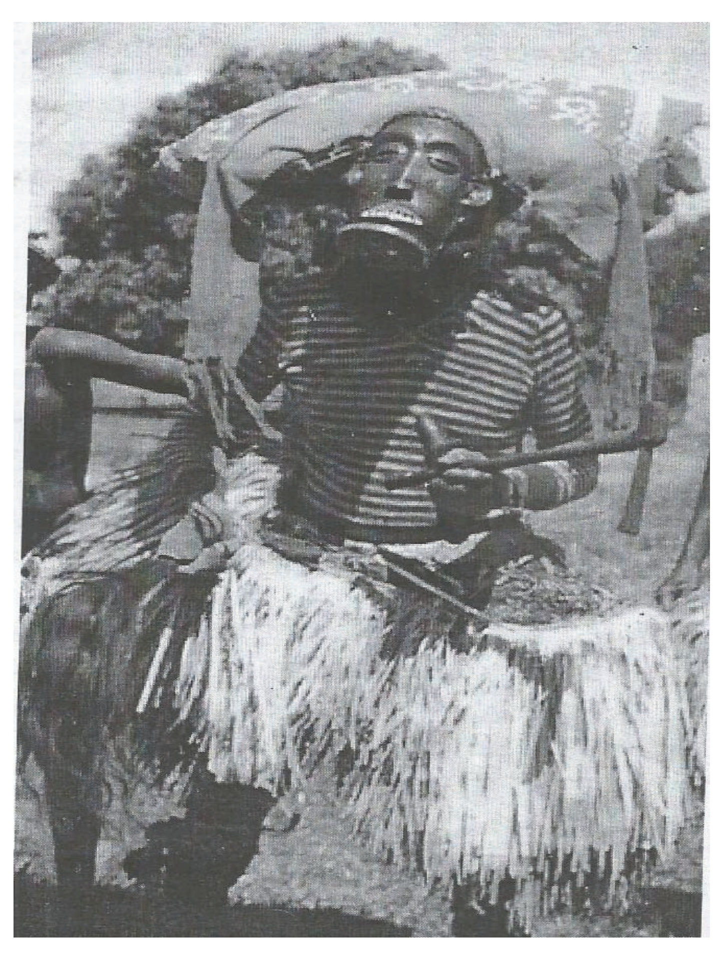
---

[1] – Cipriano, Sony KAMBOL : « ENDIAMA et la CULTURE COKWE, Luanda, 1995

– Henrique Dias de CARVALHO « Ethnographe et Histoire traditionnelle du peuple de Lunda. Et tant d'autres Auteurs encore.

– João VICENTE Martin : Eléments de Grammaire Cokwe, Lisboa, 1990, p.9-10

– João Baptista Abreu MANASSA – Lunda, Histoire et Société, version française Kinshasa, Septembre 2016



Masque Royal « TSHIMIANDJI »

Note de traduction

1. Le proverbe en Langue Tshokwe
a. La traduction à la lettre
b. Contexte et images culturels
c. La synthèse, à preciser
d. Thème et proverbe similaire dans d'autres cultures.

Les proverbes

01. WADIANGA, WADIANGA WASUDIDIKA KWIMBULULA

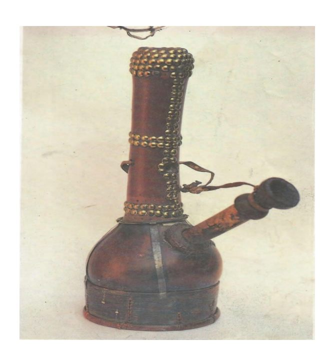
a. Qui commence, commence ; celui qui vient après imite.
b. La suite d'une affaire n'est pas son commencement
c. Le créateur d'une affaire est le maitre, tandis que celui qui poursuit ses traces est un imitateur. À tout seigneur tout honneur.
d. Le privilège, le droit de la préséance, la position stratégique

02. MUKWA KAJIYA HA PHULWA

a. Au propriétaire de l'oiseau, revient l'aile
b. Le critère de partage : le propriétaire : l'ayant-droit doit avoir une part plus élevée et plus avantageuse que les autres. Ainsi, s'il faut partager un oiseau, l'aile telle que découpée par les tchokwe revient au propriétaire
c. On ne doit pas réclamer une part égale à quelqu'un qui veut bien vous donner quelque chose dont il est propriétaire
d. La justice dans le partage.

03. DISO DIA DIYA DIE DIA DIYA

a. C'est l'œil qui pleure, qui pleurera encore
L'œil qui pleure est le symbole de l'homme triste, frappé par un malheur
b. Le malheur s'acharne sur le malheureux
c. À celui qui pleure déjà, s'ajoute une occasion de pleurer encore
d. La malchance dans la vie.





De g. À d.: 1. MUTOPA", importante Symbole de la souverainété et de Solidarité communautaure tshokwe utilisé pour fumer, 2. Le CHOTA, veritable Temple de la Sagesse tshokwe où l'on utilise le MUTOPA collectivement.

04. SHITSHIKA MASHITA, LUFUMA WA MUKWA MUNDA

a. Déblayez le champ, mais la renommée et l'honneur reviennent au propriétaire du champ
b. *Kushitshika* : entasser (troncs d'arbres, lianes, souches, herbes pour les bruler) et aussi dégager l'espace cultivable dans un champ
Mashita **:** le tas et les buches dans le champ
c. Si vous travaillez sur le projet d'autrui, l'honneur reviendra à l'initiateur du projet.

d. L'application, réserve dans l'engagement des fonds, des forces, dans les réclamations quand il s'agit d'initiative des autres.
Quand on est travailleur, le fruit est à l'employeur

05. KUSEMA KUTFUMBIKA, KUJIMBA MUTFWE KU TSHAKO TSHO

a. Procréer, c'est produire un être humain, mais avoir une grosse tête pour l'enfant, dépend de l'hérédité.
b. L'enfant a reçu corps de son père, mais certains traits particuliers viennent de l'héritage de sa mère
c. Dans le système matrilinéaire, mari décline souvent les responsabilités quant aux gestes de la délinquance. Bien que le proverbe se réfère à des traits phénotypes, mais, il vise plus les traits physiques.
d. Le Jugement et la responsabilité du père.

06. KASHINAKAJI MUTOMA, MWITE MAJI

a. Au vieillard tout fané et tout blanc de poussière, demandez de l'huile
b. Le vieillard ne prend pas soins de son corps, ce n'est pas parce qu'il manque de moyens. Il ne peut pas manquer des épargnes. Il ne peut pas manquer de sagesse. Donc, demandez-lui des conseils.
c. L'apparence est souvent trompeuse. « L'ainé a plusieurs tours dans son sac ».

07. KUTSHI MWESEKA MUFUNDA, LUNOKA YOWU HASHI

a. Pourquoi imiter (par un dessin) les traces du

serpent alors que le serpent (vivant) est sur place.

b. Dans un jugement, ne pas s'évertuer à se substituer au témoin ou au coupable
c. Il est inutile de faire de dessin, de recourir aux dessins quand l'objet naturel ou réel est visible en présence
d. Se fier au concret, à la réalité.

08. DISO DIAFWA, TFULO MUZE MWADI

a. Dans un œil abimé, il y a le sommeil
b. L'œil crevé n'empêche pas le sommeil
c. Il faut savoir évaluer les dommages. On peut perdre d'un coté et récupérer de l'autre. *Exemple d'application* : une femme à la ménopause remplit d'autres fonctions sexuelles.
d. Ne pas vite déclasser ce qui peut encore servir à quelque chose.

09. TSHIZALUKE KUMONA YO NZITA

a. Le fou pressent souvent les conflits
b. Il faut parfois faire attention aux dires d'un toqué. Il est souvent capable d'observation avec perspicace. Il peut prévenir les dangers. Ne traiter pas facilement quelqu'un de fou, il peut prévenir les dangers
c. La prudence dans les relations avec l'entourage (traitement d'informations).

10. KHUNJI'A KAWA KESHI KUTAMBWIYA MUKWO TSHIFWAHA

a. Un chien ne prend jamais un os pour un autre
b. Il y a des domaines où chacun doit lutter pour soi, pour son propre intérêt.

c. La stimulation à l'effort personnel, à l'émulation
d. Chacun pour soi, Dieu pour tous.

11. ATFUDIKIYA WAYA MU TFULO, WAYA NI KWENDA MU KUDIA ANAYI

a. On réserve à manger à celui qui dort, mais celui qui est sorti trouvera à manger sur son chemin.
b. Celui qui dort ne cherche pas à manger, mais celui qui se promène aura l'occasion de manger ailleurs.
c. Le contraire du proverbe français « *Qui dort, dine* »
d. L'assistance aux indigents plus qu'à ceux qui peuvent se débrouiller.

12. MWANA KASUMBI NYI WAMUYA MAKOKE MAKUHIANA, NYI WAMUYA FUJI MUMUDIATA

a. Si vous poursuivez un poussin trop lentement, il vous dépassera ; si vous le poursuivez trop vite, vous marcherez sur lui. Celui qui poursuit un poussin doit mesurer sa vitesse.
b. Il faut qu'il y ait des mesures en tout, ni trop, ni trop peu.
c. En éducation, à chaque âge correspond des mesures appropriées
d. La juste mesure, surtout dans l'éducation

13. MAKONDE AADI KESHI UKULWANA

a. Deux bananes n'ont pas de droit d'ainesse
b. Quand il faut partager deux bananes entre deux personnes, le droit d'ainesse qui est attribué plus à l'ainé qu'au cadet n'est pas d'application. Chacun prend sa part. Celui qui partage choisit le dernier.

c. Dans le partage de deux bananes, il n’y a pas d’avantages liés au droit d’ainesse.
d. Le partage équitable, le droit d’ainesse n’est pas un droit absolu.

14. SOMENO AKONGA MWENE, DIAHWA MUTSHIMA

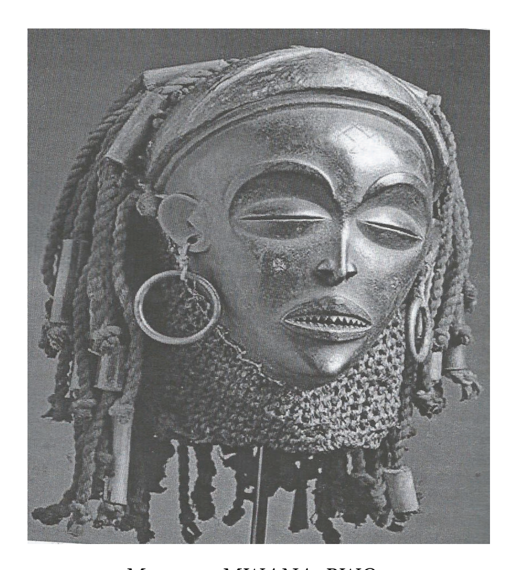
a. La charge de la poudre de chasse gaspillée dans un tir qui n’atteint pas le gibier ne fait pas mal au cœur, quand elle est tirée par le propriétaire, la perte ne fait pas mal au cœur
b. Un gaspillage par le propriétaire de l’objet ne fait pas mal au cœur
c. La perte d’une cartouche tirée dans le vide par un propriétaire ne fait pas mal au cœur.
d. Les dommages causés par soi-même sont plus tolérés.

15. KWAYA NDWUMBU KUSUKU, KWAYA PWO KWIHI

a. Là où part votre sœur est loin, tandis que là où est votre femme est proche
b. La sœur est une autre personne. La femme est vous-même. Vous ferez tout pour la rejoindre. La distance ne compte pas quant il s’agit de votre femme.
c. Entre votre sœur et votre femme le choix est clair
d. La priorité de l’épouse auprès de son mari sur les autres membres de la famille.

16. TSHIMBALANGA WASHIMBUSHIYA SHAKUNGU

a. TSHIMBALANGA qui attend tout de SHAKUNGU
b. Dans le jugement TSHIMBALANGA ne peut se prononcer seul sans l'avis de SHAKUNGU, son collègue.
c. Dans une concertation des juges, les indécis, les peureux attendent pour s'appuyer sur les avis des autres, des sages
d. Le sens de décision pour départager en justice, le refus de responsabilité, la dénonciation de l'irresponsabilité.



Masque « MWANA PWO »

17. TSHISWASWA KUTSHILELESA, HAMENE MUTSHIKOLA.

a. Une mauvaise herbe qu'on laisse par négligence, demain, elle grandira.

b. Il faut combattre le mal dès qu'il apparait sinon, il sera tard de le faire demain.
c. Redresser l'arbre quand il est jeune,
d. Combattre le mal dès le début, par les racines.

18. KALAMBA KADIKUKUMINYA, KUYEMA ANEVU

a. Un hôte qui s'éclaircit bruyamment la gorge, c'est qu'il apprécie le gout des mets
b. L'adulte n'exprime pas tout par la parole. Certains gestes, certaines attitudes expriment l'appréciation, les sentiments etc.
c. Il faut faire attention aux gestes et attitudes surtout des personnes âgées ou des étrangers
d. La prudence est la mère de la sureté

19. BUZU DIA MUKWA NDANDO, HI DIA MUKWA KAWEWE KO

a. Le bonnet revient à l'acheteur et non à celui qui a une calvitie
b. Dans la société, le bien appartient à celui qui l'acquiert et non nécessairement à celui qui en a le plus visiblement besoin
c. Reconnaitre le droit de propriété d'autrui
d. Le droit de propriété, la jouissance des biens

20. NGANDVU WAYA KAJIWA, MATFWI HANZE ADI (KANATELA)

a. Tandis que le crocodile est submergé, ses oreilles sont aux aguets.
b. Il faut se méfier du danger ou de l'ennemi et les pièges

c. Il faut être attentif aux problèmes même si on est à distance
d. La prudence, l'attention aux apparences, aux pièges.
La prudence est la mère de la sûreté.

21. TSHIADIYE MWANA, HAMENE NAYE MUTSHIDIA

a. La cause qui fait périr l'enfant, demain fera périr la mère. Il faut régler les problèmes à temps. Si cette cause a tué l'enfant, il ne faut pas la négliger. Demain, elle causera une plus grande perte en emportant la mère
c. Il faut attaquer le mal à l'origine, réparer à temps, payer les palabres à temps pour éviter l'aggravation
d. En justice, une infraction impunie engendre une autre plus grave. La jurisprudence, la réparation de dommages, la résolution des conflits.

22. TATA, TATA, HADI NYI MWENIA TATA

a. Papa, Papa, il y a qu'un seul à l'avoir comme père
b. Même si plusieurs personnes peuvent appeler quelqu'un papa, mais il n'y a qu'un seulement qu'on a comme vrai père
c. L'appartenance légitime du père
d. Le droit de jouissance de ses biens.

23. TFWALA MWANA KUDI NDJIAMBA, HILWISA MWANA KUDI NDJIAMBA

a. Envoie votre enfant à la chasse à l'éléphant.
Retire l'enfant de la chasse à l'éléphant

b. Dans le premier cas, il y a intérêt, espoir de viande. Dans le second cas, il y a danger. L'éléphant peut tuer. La situation dangereuse.
c. Pour exercer un métier, il faut en avoir les aptitudes. L'adulte, le parent ne peut pas sans jugement, exposer le jeune au danger.
d. La prudence et la justice.

24. THATSHI JIA NGANDVU, KU MUKIYA

a. La force du crocodile réside dans sa queue
b. En effet, c'est avec sa queue que le crocodile prend l'élan et attaque. De même, la force de quelqu'un peut résider dans sa progéniture (ses enfants, ses neveux, et ceux qui le soutiennent. Ceux-ci forment sa queue.
c. Il ne faut pas vite croire qu'une personne est faible, facile à battre, sans connaitre son entourage. La force d'un chef, c'est dans ses sujets.
d. L'appel à la solidarité, l'homme seul ne peut rien.

25. TSHAHWA KU MESO, KU MBUNGE TSHITSHI.

a. Aux yeux de tous, pas de problèmes mais au fond du cœur, la rancœur persiste
b. Dans les jugements ou les palabres, quand les solutions n'ont pas été justes, elles sont acceptées à contre cœur, avec timidité ou hypocrisie. Ce qui appelle à la vengeance ou au rebondissement du problème.
c. La réconciliation demande l'honnêteté, la véracité, le manque d'hypocrisie
d. Se méfier aux l'apparences

26. KASAKWA KUMUBULA, MU TSHIMA, NYI TSHITSHI JENI

a. Quand on ouvre un concombre, on trouve à l'intérieur les graines
b. À le voir, le concombre apparait vide à l'intérieur, pourtant, il est plein des graines
c. Si on s'arrête aux apparences, on n'aperçoit pas toute la richesse de quelqu'un. On risque de mal l'apprécier, mal juger sa valeur réelle.
d. Ouvrez le concombre, vous le trouverez plein des graines. La valeur de quelqu'un n'est pas à ses apparences extérieures, de même que l'habit ne fait pas le moine.

27. TSHIVUNDA TSHA MUKWA PHAMI KUTSHITFUWIYA HA KABENGE.

a. L'abcès d'un homme au caractère difficile se perce en pleine brousse
b. Il y a des personnes qui ne sont pas humbles. Elles veulent toujours avoir raison en tout, mais quand elles sont dans une situation difficile, elles ont besoin de l'intervention des autres. À ces gens, il faut rendre service (comme lui percer son abcès) mais sans aménagement (en plein soleil dans un endroit aride)
c. À l'homme au caractère difficile, on percera l'abcès en un lieu sec et aride.
d. L'humilité, sinon on sera dure envers vous.

28. WAHANDJIKIYA KU MBUNGE KESHI KUMWAHA MULONGA

a. Qui parle dans son cœur, n'encourt pas de procès.

b. Il faut bien réfléchir dans son cœur avant de parler. Il faut rouler la langue plusieurs fois, car une parole mal placée peut attirer des problèmes. Mais si on pense intérieurement, personne ne saura pour être mecontent.
c. La prudence dans la parole, la discrétion, pas de bavardage, la réflexion.

29. KAKWEHELE KUBABA, KAKWEHELE KUZUWA

a. On vous a donné le gibier pour griller le poil, non pour enlever la peau.
b. On peut vous confier un bien, mais vos droits et responsabilités sont limités. Griller les poils d'un gibier est autre chose qu'enlever la peau. Dans le mariage, on épouse une femme. Cela donne certains droits et responsabilités. Mais cela n'autorise pas le mari à se substituer aux parents ou oncles de la femme dans certaines décisions.
c. Vous avez reçu le gibier pour griller et non pour dépecer la bête
d. La limitation des droits et les responsabilités.

30. VUMBI DIA UKWE, KU KAWA KENYI

a. Le respect réservé au beau-père (beau-fils) se remarque par le traitement réservé à son chien.
b. Quand on est soi-même présent, les gens n'osent pas livrer le fond de leur cœur ou leur hostilité. Il faut bien voir si on vous apprécie dans le milieu. Le traitement qu'on réserve à votre chien peut indiquer si l'on vous aime, on vous respecte ou pas
c. L'honneur réservé au beau-fils par sa belle famille

se remarque par les soins réservés à l'égard de son chien par celle-ci

d. La perspicacité, la psychologie dans la vie courante.

31. VUMBI DIA KANUKE, KU MAKWE JIENI

a. La considération pour le jeune, c'est chez ses beaux-parents qu'il le trouvera.

b. Jeune ou pas, les beaux-parents doivent de la considération à leur gendre. Si ailleurs son jeune âge le défavorise, chez les beaux-parents, il a une place d'honneur.

c. La considération du jeune : un gendre n'est pas à prendre à la légèreté quel que soit son âge.

32. UDI HA MAFUJI KESHI KUHELA WUWA

a. Qui est sur les épaules de quelqu'un ne peut pas cueillir les champignons.

b. C'est évident, celui qui est transporté de cette façon est dans l'impossibilité de toucher la terre. Son action est limitée et ses responsabilités aussi. Si vous êtes sous la responsabilité de quelqu'un, vous n'avez pas le droit de prendre en ce domaine là, des engagements en dehors de lui, ses avantages lui reviennent. Ainsi, traditionnellement une femme mariée qui entreprend une activité lucrative la fait pour son mari (qui la porte).

d. Le droit de propriété, le critère de partage, le droit d'un subalterne sous tutelle.

33. KAPUPUTA UTSHIMWONGE NYI MUNGWA, MBA WIZE KAMWONGA NYI KALA

a. Tu peux tromper un aveugle : trompes-le d'abord

avec du sel, ensuite tu le tromperas avec une braise.

b. Il faut savoir appâter avant d'agir contre quelqu'un
c. Il faut bien calculer son coup

34. TSHIAFWA KATSHIANDA, KESHI KUTSHILANDA NDANDO

a. Un animal crevé, on le ramasse, on ne l'achète pas
b. Si par bonne fortune, à la chasse, on trouve un animal crevé, c'est la chance, ramasse-le, ne le laisse pas, il faut savoir profiter des opportunités qui se présentent.
c. Un bien ramassé n'a pas de prix
d. La sagesse de la vie, la facilité dans la vie.

35. MESO KESHI KWASWEKELA

a. Aux yeux, rien ne peut être caché
b. Quand quelque chose est présenté devant les yeux, c'est pour être vu. Cela ne peut plus rester caché pour les yeux.

On ne peut pas condamner les yeux d'avoir vu. Il y a des vérités (qui devraient être cachées) mais qui sautent aux yeux

c. Devant les yeux, on ne cache pas
d. La sagesse, la prudence, la discrétion.

36. MAKONDE A KASHIMBA, IZAKA-IZAKA

a. Les bananes se présentent sous forme des rames
b. À l'instar des bananes, chaque société se compose des familles.
c. Chaque famille a des faits ou problèmes particuliers.

d. La non ingérence dans les affaires intérieures d'une autre famille.

37. KUNIENIA TSHA NGENJI KUDIONGELA KU TSHIKUMBO

a. Pour chier en brousse, l'étranger va chercher comme prétexte de brosser les dents.
b. Dans les villages où il n'y a pas des lieux d'aisance, l'étranger doit se soulager en brousse. Pour ne pas le montrer à tout le monde, il prend comme prétexte d'aller chercher une petite tige de buisson pour nettoyer les dents. Il y a des actions qui voilent d'autres plus discrètes.
c. Pour aller se soulager, l'étranger prend comme prétexte d'aller se curer les dents.
d. La délicatesse et le respect de soi.

38. TSHIA MONA MESO, NYI NGOMBO MUNYIMA

a. Ce que voient les yeux dépasse ce que voit le devin.
b. Il ne faut pas faire confiance au devin contre l'évidence. Le devin peut se tromper. Mais quand l'œil a vu, c'est la réalité.
c. Si on a vu un assassin ou un voleur, il ne faut plus recourir au devin.
d. Ce qui est visible à l'œil, vaut plus que ce que voit le devin
e. La valeur de la preuve, la valeur du témoin oculaire

Quelques œuvres d'art Tshokwe

39. USUKU WA MUKWENU KESHI KU UZAWUKIYA

a. La taille de ton voisin ne peut pas t'aider à traverser une rivière à gué

b. On doit compter sur ses propres possibilités plus que sur celles des autres. Pour traverser une rivière à gué, ne compte pas sur la taille d'un autre mais sur la tienne.

c. Tu ne traverseras pas une rivière à gué en comptant sur la taille d'un autre.

d. Les possibilités personnelles, les efforts personnels, compter sur soi-même.

40. SEJI WAZUNDVULA TFUKU, IFWO MWENE

a. L'animal « Seji » qui transporte un sac (de manioc). C'est lui-même qui servira de condiment.

b. Avec du manioc, on prépare du « *Fufu* » (pâte de manioc) et le « *Fufu* » se mange avec les condiments (légume ou viande). Dans le cas présent, le condiment sera le transporteur ou l'animal qui transporte du manioc.

c. « *Seji* » qui se livre comme condiment sera mangé.
d. La prudence, ne pas tomber dans son propre piège.

41. KHUSU KESHI KUSEMENA MU UNDVUNGO

a. Le perroquet ne se multiple pas en captivité
b. Pour produire au maximum, l'homme doit jouir de toute sa liberté et espérer jouir pleinement du fruit de son travail. S'il y a des restrictions, il sera démotivé, de même que le perroquet en captivité. Il ne trouve pas d'intérêt d'avoir des petits qui seront captifs comme lui-même
c. La liberté, la propriété privée, la motivation pour l'action, le fruit de travail de quelqu'un, le sabotage quand l'intérêt est avili.

42. KESHI MUSONI, KOKELA KU MANONGE

a. Qui n'a pas de cousine doit se rabattre dans les hautes herbes
b. La cousine germaine est la femme préférentielle qui, à l'occasion peut cacher son cousin chez elle pour des relations intimes. Mais qui n'a pas de cousine germaine doit se cacher dans les hautes herbes, tout le monde n'a pas droit aux mêmes avantages. Il faut savoir se débrouiller sans se faire pincer.
c. Eviter la facilité, ne pas se décourager, l'esprit de débrouillardise. En cas d'acte prohibé, savoir se camoufler, se cacher.

43. SHALUHANA, KUTSHIHANA KUTSHIMONA

a. Monsieur la prodigalité : pour le donner, il faut l'avoir

b. On peut bien avoir la bonne intention d'aider, de faire des dons, mais pour donner quelque chose à quelqu'un, la bonne intention ne suffit pas, il faut surtout posséder.
c. Monsieur la prodigalité, pour faire don de quelque chose, il faut la posséder.
d. L'intention et l'acte, pas de fausses promesses.

44. MWANA PEMBE KADI TSHIHUNGU KUDI NAYE ATSHIMWENA

a. Un Chevrot qui mange un épi de maïs vide, l'a vu faire par sa mère.
b. Les enfants imitent ce que les adultes font, surtout leurs parents. Tel père, tel fils ; telle mère, telle fille,.
d. L'éducation, l'initiation.

45. UNGI WA SONDE, ANGI KESHI MAZO

a. C'est la multitude qui compte pour les fourmis rouges, bon nombre n'ont pas de mandibules.
b. L'efficacité des fourmis rouges vient de leur grand nombre. Bon nombre d'entre elles ne sont pas capables de faire quelque chose pour la fourmilière.
c. Pour les fourmis, c'est le nombre qui compte.
d. La solidarité, la valeur du groupe, « l'union fait la force ».

46. VUMBI KUDIAHADIO, USELESELE KU USWEKA

a. Le respect, on la donne ; la nudité, on la cache.
b. Si l'on veut que les autres vous respectent, il faut se

respecter soi-même. Si on est nu, il faut se cacher et non s'exposer. Si quelqu'un expose sa nudité, les autres ne s'empêcheront pas de la voir.

c. Le respect de soi.
d. Le respect de soi, l'image de marque. Cacher ses points faibles.

47. HIKIYA MUKWA TSHIMBA MUKWA LUKETO SEKESA AKWETE

a. Préparer pour celui qui a de l'embonpoint mais pour celui qui a le maigre ventre, c'est de l'ingratitude.
b. Il faut faire des cadeaux ou du bien à celui qui peut le reconnaitre, qui peut le vanter. De même celui qui a l'embonpoint montrera qu'il a mangé, tandis que l'homme au ventre maigre donnera l'impression de ne pas manger. C'est de la peine perdue que de préparer pour lui.
c. On fait du bien à celui qui est capable de le reconnaitre et non à celui qui ne sait pas en profiter.

48. KAKEHE KA MWADI, KANENE KA MWADI TSHIBI TSHA MWADI KUBOMBELA NZALA.

a. Un peu, c'est pour la femme ; beaucoup, c'est pour la femme. Le grand inconvénient pour la femme, c'est de dormir à jeûne.
b. Si on ne trouve pas beaucoup à manger, le peu suffirait.
c. Vaut mieux peu que rien.
d. À chaque jour, suffit sa peine.

49. KESHI LUKUTFU, KUSUNDA NYI MUNWE

a. Qui n'a pas de verge, fornique avec le doigt.
b. On utilise ce qu'on a pour faire ce qu'on peut.
c. La débrouillardise.

50. UKWE KESHI MATFWI

a. Les beaux-parents n'ont pas d'oreilles.
b. On fait semblant aux propos tenus aux beaux-parents.
c. La maitrise de soi, la tolérance.

51. KALUNGA KESHI SHIDI, SHIDI IDI MUNZE

a. Dieu n'a jamais été méchant, c'est l'entourage qui l'est
b. Le créateur a créé l'homme parfait. C'est la société qui le déprave et le rend mauvais.
c. Dieu est parfait, le péché vient de l'homme.

52. TSHIKANGO TSHA MUDIA PATSHI, TFHUMBA INENE HA UTA WAMI

a. *Tshikango*, le mangeur des cotes, qui ne compte que sur son fusil, pour un gros morceau
b. C'est un nom que se donnent les chasseurs de renom qui veulent montrer leur subtilité et leur Indépendance.
c. *Tshikango*, le mangeur des cotes dont le plus gros morceau provient de son fusil.
   Le succès personnel, l'habileté, l'honneur du Tshokwe chasseur.

53. TSHIADIYE MUKISHI YA TSHILAMIKIZA NGANGA

a. Ce que mangea l'homme masqué, on le mit sur le dos du sorcier

b. On impute la faute à un innocent
c. Le problème de justice, d'équité

54. YENA UDI NGIMBA NGOMA WAJIKOKELA TFUNGUSHI

a. Vous n'êtes qu'un batteur de tam-tam.
   C'est sur l'aide-accoucheuse que vous attirez des problèmes.
b. Un incitateur qui conduit les autres au mal.
c. La tromperie, la duperie.

55. TSHITFUMBO KU MWEJI, TSHISHIMA KU MULONGA

a. Le médicament se rapporte à une maladie, le proverbe à un procès.
b. À chaque problème, il faut une solution adéquate.
c. À une maladie convient un médicament, comme à un procès, convient un proverbe
d. La proportion, le jugement équilibré

56. HADIYA THAMBWE, NYI IMBUNGU

a. Là où mangent les lions, les hyènes aussi.
b. Là où mange le chef, sa suite aussi.
   La suite du chef bénéfice aussi des avantages accordés au chef (la courtoisie).

57. KHAYI A KABENGE ADIKAWULA UTOME HIKO KUDIKALA TSHUMA MADIKAWULA TFUNGU DIMUWIKHA

a. Les antilopes de brousse se fréquentent (se reconnaissent à leur poils clairs).

b. Les semblables se reconnaissent par les traits communs. En cas de problème, ils auront tendance à se solidariser
C. La solidarité, le soutien du groupe et au groupe

58. KALEMBWE-LEMBWE NYI KASUMANA TSHIKALA TSHA MANOKA KUTSHIAHWA

a. Le petit serpent vert, s'il vous mord, vous n'avez plus de problèmes avec les gros serpents.
b. Si le petit serpent vert vous mord, vous êtes quitte avec les gros serpents.
c. À toute chose suffit sa peine.

59. WAFWA IBABATA, MUKWA KUMUNYIKA HANDA

a. Peine inutile de palper dans le noir, alors que celui qui a une torche a déjà pris ce qu'il cherche.
b. Il faut aller droit au but en utilisant les moyens appropriés qui peuvent vous conduire vite au résultat
c. La rapidité, l'efficacité dans l'action.

60. NDJAJI KASENDEMEKENA MWISHI DIA MUTONDO, MUTFU ANAMONO'MO

a. Si la foudre fait allusion à un arbre, c'est qu'il y voit un homme.
b. Il est déconseillé de se refugier sous un arbre quand il pleut. La foudre peut tombe sur l'arbre et vous tuer.
c. Les *Tshokwe* pensent que la foudre, c'est quand elle voit l'homme, qu'elle tombe sur l'arbre. Elle ne vise pas l'arbre.
c. On ne vise que celui à qui on a affaire.

61. TSHIPHEMBE TSHA WANGAMA KESHI KUTSHITFUDIKIYA FUTA

a. Ce n'est pas parce que la chèvre est maigre qu'on gardera du « *fufu*"
b. On peut croire que celui qui est maigre pourra mourir tout prochainement. Mais à la grande surprise, c'est le bien portant qui meurt. Celui qui garde du « fufu » avec espoir que la chèvre maigre crèvera la nuit et pourra lui servir de condiment, n'obtient jamais satisfaction. La chèvre maigre ne crève pas dans les délais utiles pour le propriétaire et son « fufu » froid
c. On ne réserve pas du « fufu » froid parce qu'on a une chèvre maigre qui pourrait crever
d. L'apparence est trompeuse. Pour toute situation, il faut aller au fond de la chose.

62. SHAMANYONGA UBITE WA KU MBUNGE

a. Monsieur le penseur, sa richesse c'est dans son cœur.
b. Quelqu'un qui ne pense qu'à la richesse, mais ne réalise aucune action qui peut lui apporter la richesse, rêve. Tout se limite aux pensées, dans son cœur. De même genre le proverbe **WADIMA NI MUNUE**
c. Monsieur le rêveur, sa richesse n'existe que dans sa pensée
d. Il faut être concret, pratique. Il ne suffit pas de penser, mais il faut réaliser. Ne pas construire des châteaux en Espagne.



SHAMANYONGA ou Le PENSEUR TSHOKWE

63. KABELETE KU MWALWA UFUKU KWELELA

a. Le condiment se cherche la journée pour le consommer la nuit
b. Il faut travailler la journée pour se procurer à manger et non la nuit
c. Il y a un temps pour chercher à manger, il y a un temps pour manger ce qu'on a cherché et trouvé.
d. Mieux vaut prévenir que guérir.

64. MUHETO WAZEYA WAYA NYI NGWADI

a. Un piège flexible retient mieux la perdrix
b. Un piège trop rigide peut se casser quand la proie se débat
c. Il faut savoir négocier et même se soumettre pour avoir raison après.
d. La sagesse dans les négociations, la souplesse dans les décisions.

65. UNAKADIMUKA, NZAWU ANAKAYA

a. Le malin est parti depuis hier
b. La prestesse dans les actions pour sauver la situation
c. La ponctualité dans les actions, la prestesse.

66. KUSEMA KUBWA NI PWO, KULONZA KUBWA NI UTA

a. Procréer, c'est avoir une femme ; tuer du gibier, c'est avoir un fusil
b. Pour réaliser une besogne, il faut avoir les moyens (outils)
c. Les moyens (outils) permettent à l'homme de faire une action.
d. Ainsi pour avoir des enfants, il faut avoir une femme ; pour tuer le gibier, il faut avoir un fusil
   La fin justifie les moyens.

67. LWANO TSFUDIATENU HA UTO HALULAME

a. La trace de pied, effaçons-le pour aplanir le centre
b. Savoir couvrir le mal par le bien
c. Le bénéfice couvre la perte

68. MUKISHI KUDIA MBA NZENZO JIKOLE

a. Le danseur masqué doit manger pour que sa ceinture tienne bien.
b. Quelle que soit votre habileté, votre courage, il faut s'alimenter avant de fournir un grand effort. On ne doit pas faire travailler les gens sans penser à les alimenter
c. Le masque doit manger pour qu'il danse bien
d. La nécessité de la nourriture avant tout effort



Le Personnage masqué Tshokwe pour la danse

69. MUBI WAFIKA WABEMA

a. Un homme laid vaut un bel homme

b. Dans un procès, si vous êtes reconnu coupable d'avoir tué un homme laid, estropié, déficient, c'est avec un homme sain que vous aller dédommager la famille de la victime.

c. Un être humain en vaut un autre sans tenir compte de l'infirmité. On ne le paye jamais par un estropié.

d. La valeur d'un humain.

70. DIMUKINA MUKWA KUSESA MAZO, MBINDJA'A KHAMBU KESHI KUMUDIMUKINA

a. Prenez vos distances avec celui qui taille les dents, mais du reste celui qui tresse les cheveux, soit avec lui

b. Celui qui taille les dents, il le fait une fois dans la vie de quelqu'un. Si on prend des distances envers

lui, on n’aura plus à recourir à ses services. Tandis que celui qui tresse les cheveux, on aura toujours besoin de ses services tout le long de la vie. Il pourrait refuser de vous rendre service, si vous n’avez pas gardé de bonnes relations (soigner des relations avec lui).

c. Cultiver la gratitude dans la vie. Privilégier et entretenir les relations intimes.

71. LELA MWANA PHEMBE, MWANA KAWA HAMENE MAKUSUMA

a. Elevez le petit de la chèvre ; celui du chien vous mordra demain.
b. Il y a des gens qui sont ingrats, à qui il ne faut pas faire du bien de peur que, devenu grand demain, comme le petit du chien se retournerait contre vous pour vous nuire (vous mordre)
c. Elevez plutôt le Chevrot, car si c’est le chiot, il vous mordra
d. Il faut choisir à qui faire du bien, sous peine de le regretter après. L’homme est généralement ingrat, en cas d’aide, il faudra choisir qui sont reconnaissants, qui ne se retourneront pas contre vous.

72. MUKUZA KHADI LUTHONGO MUNENE MUNYENYO WENYI ANAMONO KUTOHWA

a. Le chacal qui avale une grosse noix (Luthongo), compte sur la grosseur de son anus.
b. Dans la vie, il ne faut pas se plaindre de quelqu’un qui prend délibérément une responsabilité apparemment au dessus de ses moyens. Ceux qui

le voient se diront : peut-être **qu'il s'y connait** mieux que ses observateurs. Qu'on le laisse, il sait à quoi il s'engage.

c. Mesurer sa capacité avant d'agir.
d. Eviter la témérité.

73. KAJIYA WADISASWIYA KESHI TSHIYASWA

a. l'oiseau qui gazouille trop n'a pas de nid
b. l'homme vantard n'a rien de ce dont il se vante
c. Eviter la vantardise, la méfiance envers les loquaces.

74. TSHIFUNDE PHEMBA TSHIHUE NYI TSHISALE ?

a. Quand on applique le kaolin blanc sur le bras de quelqu'un, est-ce pour effacer tout litige ou est-ce que le litige persiste ?
b. Quand une solution a été trouvée, confirmée par un rite, on a plus le droit de recommencer à se plaindre
c. Le sérieux de la réconciliation, des engagements, la force du jugement rendu ou de la chose jugée.

75. YIMBIA YA MUKWA WUDI ISHI KUZALA

a. La marmite d'un colérique n'est jamais pleine
b. La colère ne construit pas et n'amasse pas
c. **La** colère, mauvaise conseillère. Elle éloigne les bienfaiteurs et les amis qui peuvent vous offrir des dons, de la viande.

76. SEMA WANUKE, UKULWANA UTFUME

a. Enfantez dans la jeunesse pour que vous envoyiez pendant la vieillesse

b. Il faut donc se marier tôt dans la vie et avoir des enfants aussi tôt pour que dans votre âge mûr vous puissiez avoir des enfants assez grands, à qui vous pouvez demander des services
c. L'encouragement au mariage des jeunes, attente des parents envers leur progéniture.

77. KUVUNGA KHOME, KUTALA KU NYIMA

a. Celui qui ferme les points regarde derrière.
b. Quand on veut s'engager dans une bagarre, dans un conflit, Il faut regarder derrière pour voir si on est appuyé, car seul contre plusieurs adversaires, on se fait avoir.
c. Qui s'apprête au combat doit s'assurer de ses partenaires.
d. Eviter la témérité, l'avantage de la solidarité.

78. KASUMBI KESHI, MELE KUSEMA KULONGOMONA

a. La poule qui n'a pas de mamelles, engendre par long fil
b. La contradiction de la nature. Celui qui n'a pas de possibilités de réaliser de grandes choses, en reçoit les occasions à plusieurs reprises, mais celui qui ne peut élever les enfants a la capacité de les engendrer.
c. Le sort est ainsi fait. On se plaint de quelqu'un qui ne profite pas des occasions en or qui lui surviennent.

79. NZADI KESHI, SHIDI SHIDI YEZA KU YITENDE

a. Le fleuve n'a pas de mauvais cœur, ce sont ses étangs qui l'y poussent.
b. Le chef a souvent un bon cœur. Si parfois, il est méchant, c'est souvent l'entourage qui l'influence.
c. La méfiance de l'influence des subalternes sur les responsables.

80. KUFWA KUTETEKELA KHEMBA YA HITSHIKA NAYE

a. Mourir, c'est précéder, c'est ainsi que le nourrisson laisse sa mère
b. Ce ne sont pas que les vieux qui meurent. La mort frappe indifféremment tout âge. Chacun atteint l'âge de sa mort. Il n'est pas étonnant que l'enfant meure avant sa mère et que les jeunes meurent avant les vieux.
c. La mort est une fatalité
d. La caprice de la nature. Celui qui est né après (l'enfant, le jeune) peut mourir avant !

81. MULONGA MUME

a. Une palabre est comme la rosée.
b. Une palabre est un fait passager. Il faut la juger et suivre les conclusions et les plaintes cesseront. Mais, si on ne la considère pas comme une rosée passagère, **a**lors les effets perdurent et on se complique l'existence.
c. Une palabre est passagère comme une rosée
d. L'empressement à régler les problèmes quand il n'est pas encore tard.

e. Accepter sans rancœur, ni haine les conclusions des jugements rendus.

82. TSHISELELE YANGA WADITELA MWENE

a. *L'épervier* : le chasseur qui attrape par lui-même.
b. *L'épervier* ne peut compter que sur lui-même pour capturer ses proies. Il peut se vanter de ne compter que sur lui-même. Dans la vie, dans la société, on est considéré quand on est indépendant.
c. Je suis *l'épervier*, le chasseur qui ne compte que sur lui-même.
d. L'esprit de la débrouillardise. Vanter la valeur personnelle, la richesse acquise sans les autres.

83. KHEKHE JADIYE MULEMBA

a. La pitié a tué *Mulemba*.
b. *Mulemba* qui épargnait ses ennemis, périt à cause de sa pitié. Celui dont on a pitié peut se ressaisir et vous agresser au moment où vous n'attendez de lui de bon sentiment de gratitude.
c. À cause de la pitié, Mulemba périt.
d. Il faut contrôler le sentiment de pitié. Trop de pitié peut être une bêtise. Il faut être strict envers les adversaires. Trop bon, trop couillon.

84. KWATETEKELA TFUMBA, SAMBA KESHI KUFUPA HA UBOMBO

a. Là où *Tfumba* a précédé ; Samba, sa sœur n'aura pas à souffrir pour le logis.
b. Lors du voyage, quand un des vôtres habite le village où vous vous rendez, vous ne souffrirez pas pour trouver de logis.

c. La vie est un voyage. Quand un des vôtres occupe un emploi bien influent et bien rémunéré, vous qui suivez, vous en aurez des avantages mieux que ceux qui ne le connaissent pas.
d. Dans le pays où a précédé un frère, un autre frère n'aura pas à chercher le logis.
e. Il faut s'entraider. La solidarité familiale.

85. KABANGI HA MATFWI, NGIMBA HA KANWA

a. Le point fort de celui qui est chargé d'écouter ('espion), ce sont les oreilles, tandis que pour le chanteur, c'est sa bouche.
b. Pour bien écouter, il faut une fine ouïe. Pour bien chanter, il faut une belle voix. Chaque métier à son signe distinctif
c. Qui est chargé d'écouter se reconnait par son ouïe, tandis que le chanteur se reconnait par sa voix.
d. Chaque métier a un organe spécialisé. Celui qui a des dispositions ou une aptitude à quelque chose, on le remarque par des traits caractéristiques.

86. LUNOKA KESHI KWENDA NYI MWANA

a. Le serpent ne se promène pas avec l'enfant
b. Le serpent ne se promène pas avec son petit
c. L'esprit d'indépendance

87. TSHA MUKULU SHIMBA, TSHA MUTFU TSHISHI KUDITOKELA

a. Le bien de quelqu'un ne se perd jamais
b. Quelque soit la durée, on reconnaitra la valeur de son bien.
c. Le travail ou l'effort a toujours été récompensé.

88. MUNWE UMUWIKHA USHI KWANDA INA

a. Un seul doigt ne ramasse pas le pou
b. Pour saisir un pou, il faut le pouce et l'index
c. Un seul doigt ne suffit pas. Il faut plusieurs pour bien exécuter une tâche.
d. Un seul doigt ne saisit pas de pou.
e. L'exigence de la solidarité, même dans les petites besognes « l'union fait la force ».

89. PENYA MUBEMA KUMUYENGA

a. *Penya*, la belle, reçoit tout de même des critiques.
b. Quelles que soient les qualités de quelqu'un, il présente de même quelques faiblesses. Il ne faut pas s'offusquer outre mesure les critiques. Personne n'est parfait. On ne critique que ce qui vaut la peine.
c. On ne jette les pierres qu'à un arbre qui porte des fruits
d. Il faut savoir recevoir les critiques.

90. TFWADIYA KUZUKA, TFUSHI KUDIYA KUKUTA

a. On mange ensemble pour que chacun ait part et non pour que l'on soit rassasié.
b. Il faut savoir partager, même si la part doit être diminuée pour que tout le monde soit servi
c. L'esprit de partage, l'esprit communautaire.

91. TSHILONDELELA, TSHAFWISHIYE SHIMBA MULONJI

a. L'imitation fit prendre la civette dans un piège
b. Dans la vie, il faut avoir l'esprit critique. En imitant

aveuglement ce que font les autres, on risque de tomber dans un piège qu'on a pas prévu.

c. C'est en imitant civilement les autres que la civette fut prise dans un piège.

d. La conviction personnelle, l'esprit critique.

92. KWENDA AADI, KUDIVUA NYI WOMA KO

a. Se promener à deux, c'est pour s'entendre et non pour la crainte.

c. On fait route ensemble, c'est qu'on s'entend bien. Il n'y a pas lieu à des suspicions.

d. La confiance mutuelle.

93. KANUKE MALENGELA THEWULA MWEHENU YO

a. L'enfant qui veut s'amuser avec un rasoir, donnez-le-lui

b. La meilleure leçon, c'est celle qu'on tire de soi-même. Un enfant à qui l'on interdit de jouer avec un rasoir ne se rend pas compte du danger. Il faut le laisser jouer avec, quand il va se blesser, il comprendra mieux.

c. L'entêtement, l'insoumission.

94. MU YAMBU KESHI KUTFUDIKIYA MO

a. Dans la brousse, on ne fait pas de réserve.

b. La brousse appartient à tout le monde. Celui qui trouve quelque chose dans la brousse se l'approprie. Ce que l'on peut emporter, il faut l'emporter. Ce qui reste n'est plus à vous.

c. La brousse n'est à personne, on ne peut y garder quelque chose.

d. Le droit de propriété, il faut bien garder pour ne pas faire après de fausses réclamations. On ne s'approprie pas d'un bien public.

95. KWAFUDIYA MAWUMBU KESHI KWENDAKO UNYIMENYIME

a. Là où on creuse des trappes, on n'y marche pas en reculons.
b. Quand vous tendez des pièges, c'est pour attraper du gibier, faites attention pour que vous ne marchiez pas en reculons, sous peine de tomber dans vos propres pièges.
c. La prudence, la sagesse.

96. LUNGA MANA, HI TSHIZUNDAMO KO

a. C'est la sagesse qui fait l'homme et non sa taille.
b. On peut être grand et fort (taille), ce n'est pas cela qui fait de vous être un homme, mais votre sagesse
c. L'homme mûr, c'est la sagesse et non la taille
d. La primauté de la sagesse et de l'intelligence sur la force physique et la taille.

97. HADI KUDIA MILONGA YA KUBATFUKA

a. Quand il s'agit de manger, les procès s'estompent.
b. Tout homme doit manger. Même les palabres les plus sérieuses sont arrêtées pour que l'on puisse d'abord manger.
c. Donc, il n'y a rien qui peut empêcher qu'on se restaure.
d. Le droit à la nourriture.

98. IFO MEYA A MUKULA

a. La viande, c'est la sève rouge de la plante Mukula
b. En possédant la viande, il faut être accueillant avec les autres. La viande n'est pas plus importante que la sève rouge de l'arbre *Mukula*. Demain vous serez gêné d'avoir regardé les autres d'en haut
c. Le désintéressement. Tour à tour.

99. TSHAFWA HA KAMWIHI, TSHIOLOLA MUKWA KUMBATA

a. Un fardeau qui se casse près, soulage le porteur
b. Un porteur qui transporte un fardeau fragile, se sent soulagé quand le fardeau tombe et se casse.
c. Un accident ou malheur qui soulage. À chaque chose, malheur est bon
d. Le soulagement, la satisfaction, la consolation.

100. LUSUMO WA MUNIMA, MUKALU KUDISUMIKA

a. La ventouse de dos est difficile de l'appliquer.
b. La ventouse s'applique par la pression de l'air sur le dos de quelqu'un. Il faut le concours d'un partenaire pour le faire sinon, c'est l'impossible.
c. Compter sur le concours des autres pour réaliser une tâche.
d. Le concours, l'entraide.

101. TSHAKUSUTWISA, TSHAKUZANGAMISA

a. La condescendance, la turbulence.
b. L'excès des ailes conduit à la turbulence.
c. La tempérance, la tolérance.

102. TSHIAFWA KANDONDOLO NI TSHADI SOHOKELA TSHESWE TSHIMUWIKA

a. Le piège qui attrape le petit rat *Kandondolo* (non comestible) et le piège qui s'est défait, c'est la même chose.
b. Celui qui travaille bénévolement et celui qui ne travaille pas ne gagnent rien.
c. Le travail nul.
d. Au travail égal, salaire égal.

103. WALAMBA KANDANDJI, MWE WADIA TFUMBI WA KANDANDJI

a. Qui frappe l'initié, c'est lui qui mange aussi son rat
b. Celui qui fait du mal à quelqu'un, c'est lui qui reçoit aussi ses faveurs.
c. On craint plus le tortionnaire (bourreau) que l'homme généreux.
d. L'étonnant paradoxe de la vie.

104. WAMENEKA MWEJI, WADIA SENGA JIA MWEJI

a. C'est celui qui visite le malade, qui mange la bouillie du malade.
b. Si vous ne rendez pas visite aux autres, vous ne pouvez pas recevoir d'eux quelque chose.
c. La valeur des visites désintéressées.

105. YAMI MUKULU KWASA, KUWUNDULA NGELE TSHISAKO

a. Je suis un ancien archer expérimenté, rater un écureuil est un mauvais sort.
b. Quand on a une certaine expérience dans les

affaires de la vie, il est anormal que certains cas vous arrivent.

c. L'expérience, le jugement, le discernement.

106. MUKULWANA WADIA MATFUKA, KANUKE WADIA ILAMBA

a. À l'ainé reviennent les injures, au cadet, des coups de poing.
b. Le faible insulte facilement tandis que le plus fort répond par des coups de poing. L'ainé qui frappe le plus jeune ne s'étonne pas que celui-ci le couvre d'injures. Tout le monde est quitte.
c. La rétorque du faible.

107. UDI NYI NAYE YA MUWEJA PWO

a. Celui qui avait déjà sa mère, reçut en surcroit une femme.
b. Celui qui a déjà un grand avantage, en reçut un autre. Et celui qui n'a rien ne reçut rien.
c. Le couple de veines et de déveines.

108. MUSUKU KESHI KUMANA HA KENA

a. Qui est grand de taille, ne monte pas sur le talus (pour se faire voir).
b. Quand on est déjà réputé en quelque chose, il n'est pas nécessaire de perdre des énergies pour se faire connaitre.
c. Inutile de faire des éloges ou la publicité de ses avoirs, de sa position sociale.
d. Demeurer humble, l'humilité.

109. TSHAFWA MU MUKUNI, TSHABASAMANA

a. Le piège *Mukuni* est fait d'un couloir clôturé par des sticks solidement plantés de la largeur d'un tronc d'arbre. Le tronc d'arbre est soulevé d'un coté. Au dessus du tronc, on place un poids pour le rendre leste. L'appât est fixé à une tige retenue par une corde qui tient le poids. Dès que la tige retenue par la corde qui tient suspendus les poids et que l'animal entre sous le tronc et s'empare de l'appât, le tronc tombe sur lui, l'assomme et l'écrase. On le retire aplati.

b. Ainsi dans la société, celui qui est pris au piège d'un autre ou celui qui doit à un autre est impuissant, écrasé et en quelque sorte à plat ventre. Il doit donc être humble.

c. Qui est sous la loi d'un adversaire ne peut bomber la poitrine.

d. L'humilité, la diplomatie, la reconnaissance de la faute.
En état de faiblesse, on ne se vante pas.

110. KAJIYA MATSHIBWIYA, NYI MUKHONDJI MO

a. L'oiseau à peine posé, une sagaie l'accueille

b. On n'accueille pas quelqu'un avec des menaces ou des reproches.

c. La courtoisie, la tempérance.

111. ATSHI KUNINA, ATSHI KUSUNUKA

a. Une chose est de grimper sur un arbre, une autre est de descendre.

b. Chaque situation présente des spécificités. Il y a

une façon de s'y prendre. Il faut s'adapter à la situation. Pas de confusion.

c. Le discernement.

112. ULUNGA MO, WOMA MO

a. Il faut de la virilité, l'audace, mais aussi de la peur
b. Dans beaucoup de cas, l'audace et le courage doivent être tempérés par une dose de peur. Sinon, on verse dans la témérité qui est un manque de sagesse. Car l'ennemi doit toujours être craint puisque lui aussi est sur ses gardes
c. Il faut de l'audace, mais aussi de la prudence
d. Le courage, l'audace, la virilité avec une dose proportionnelle de prudence, de peur.

113. KESHI KWIVWA NYI TSHENYI KUMONA

a. Qui n'aime pas écouter, son sort est de voir de ses propres yeux.
b. Celui qui est sourd aux avertissements des autres plus expérimentés n'a qu'à tout voir de lui-même. Et souvent à son détriment.
c. Celui qui ne veut pas écouter, devra lui-même expérimenter les désagréments.
c. Suivre les conseils.

114. MUHELA UBEMA WAZENGA

a. Le beau lit enivre
b. Il y en a qui néglige une belle situation pour en chercher une autre. Au lieu de garder cette belle situation, parfois enviée par d'autres, les insensés font tout pour la gâcher

c. Un tien vaut mieux que deux tu auras
d. La prétention trompeuse

115. MWIJI MUKWATE HI MULANDVULEKO

a. Un voleur, on l'attrape, on ne le reconnait pas à la trace qu'il a laissée
b. Les indices sont trompeurs. Il faut attraper le voleur sur le fait, sinon c'est une fausse accusation
c. Le soupçon n'est pas un élément à conviction.

116. KASHINAJI KESHI KUSAWULA MUKELE WENYI

a. Un vieillard ne dénigre pas sa sauce bicarbonatée.
b. Le propriétaire de quelque chose en vante la valeur, même si elle n'en a pas tellement.
c. Un vieillard vantera toujours sa sauce.
d. Le sentiment d'autosatisfaction. Le vannier vante toujours la qualité de ses paniers.

117. TFUNDVU NYI USHI KUJIDIA JITFUNDVWIIYE MUKWENU

a. Si vous ne mangez pas des gingembres, cueillez-les pour les autres
b. Ce n'est pas parce qu'un met ne vous plait pas que vous devez empêcher les autres d'y gouter. Il faut offrir sa chance aux autres
c. La serviabilité, le désintéressement

118. NDJIMBA HA NDJIMBA, TFUSAKALA MANWA MEYA

a. Les oiseaux *Ndjimba* se régalent, tandis que les oiseaux *Tfusakala* se contentent de l'eau.

b. Dans des réceptions, les invités se régalent, tandis que les spectateurs se contentent de l'odeur.
c. Le respect des classes sociales.

119. NGWADI MUTANGU KATFWIYE MUNGWA, WA MUTSHADI MWE MATFWE ?

a. La première perdrix n'a pas été bien salée, la seconde le sera-t-elle ?
b. II ne faut pas s'attendre à l'amélioration quand dans des circonstances similaires, il y a eu un comportement médiocre.
c. La perspicacité, la droiture du jugement, la prudence. Il ne faut pas confier à un juge un problème semblable à celui qu'il avait gâché.

120. LWITFWI TFWAMUDIYA ITANDA, NDVUMBU TFWAMUDIYA KUSEMA

a. Le calebassier est préféré pour son développement rampant, la sœur pour son aptitude de procréer.
b. On préfère le calebassier pour sa grande production de fruits (calebasses) et la sœur est estimée pour le nombre d'enfants qu'elle enfante.
c. Les mérites font la valeur.

121. TSHAWU TSHA NGANJI TSHIMUWIKHA

a. Le pont des juges est unique
b. Celui qui a tort aura tort chez tous les juges qu'il contactera, car tous les juges ont les mêmes critères et la même échelle de valeur à laquelle ils se réfèrent. Ce qu'ont dit les premiers, c'est ce que diront les autres.

c. Il n’y a pas deux raisons pour la même palabre
d. La sagesse.

122. NGWADI KAFU, MUHETO TSHITONDO

a. On compte sur la perdrix, le piège c’est la bouture de manioc
b. Quand on tend le piège, le but est d’attraper la perdrix. On ne compte pas sur le bois utilisé pour faire le piège
c. C’est la fin qui justifie les moyens.

123. MUKISHI KA KWATA KU SWAHA YA WALWA JAKUMINIA TSHIDIMA ADI NAJO

a. L’homme masqué qui touche à la calebasse du vin a l’intention d’interdire l’incirconcis.
b. *Mukishi* : c’est le masque en tant que la sculpture est la figure plastique, mais c’est aussi l’homme qui revêt un masque et qu’aux incirconcis et aux femmes, on le présente comme un défunt. Ces derniers en ont peur. S’il touche aussi à la calebasse de vin, l’incirconcis aura peur et ne pourra plus boire. Ainsi l’homme masqué pourra en cachette en boire seul.
c. L’esprit de non partage, l’avarice.

124. WEJIYE NYI KUSEMA KESHI KUKASA MUFUFU MU JIMO

a. La femme épousée, pour avoir des enfants ne doit pas mettre un garrot à son ventre.
b. Quand on désire quelque chose, il ne faut pas se mettre dans l’impossibilité de l’acquérir. Qui veut la fin, ne doit pas empêcher les moyens. Une

femme qui voudrait enfanter ne peut pas refuser d'avoir un gros ventre.

c. Etre conscient. Désirer quelque chose et accepter un désagrément.

125. KANJIYA KAHWEKA, KA MUKWA KUNYENYA

a. Un sentier régulièrement fréquenté, c'est celui de quelqu'un qui va chier.

b. À la campagne, les gens n'ont pas de lieux d'aisance, ils vont chier en brousse ; ainsi ils se créent des sentiers.

c. Un sentier fréquemment utilisé fraye le chemin.

126. IKULU YA KUWA, ISHI NENGA ; IKWETE NENGA YAKUSOKOLOKA

a. L'ancien emplacement d'un village abandonné n'est pas visible, mais là où on a planté Nenga reste reconnaissable.

b. Se dit des familles sans progéniture qui s'éteignent, tandis que celles qui en ont demeurent vivantes

c. Assurer la postérité de la famille.

NB : *Nenga* est la plante tropicale (non comestible) de la famille de canne à sucre, servant de clôture, il meurt difficilement.

127. KUPA KU LUSASO, KU MAWUMBU MUKWATA

a. Si le piège de clôture ne donne rien, celui des fosses peut rapporter.

b. Il faut plusieurs dispositions pour que, si l'une ne rapporte rien, l'autre peut suppléer. Plusieurs précautions valent mieux qu'une.

128. KHENENE ZONDOLA KASWA

a. La fourmi-soldat incite à l'imprudence la fourmi ailée.
b. La fourmi-soldat aux grosses mandibules, mais non comestible, en sortant de son trou, ne craint pas d'être mangée. Mais en suivant son exemple, la fourmi ailée est tout de suite attrapée. Celui qui n'a rien à perdre, ne prend aucune précaution de protection. Si on le suit, on peut tout perdre.
c. La prudence.

129. BIYE-BIYE MU DIONDA, HAMENE KASUMBI UDI'MO

a. Quand il y a des cris dans l'œuf, plus tard, un poussin en sortira.
b. Les grands fleuves commencent par une source.
c. Les grands édifices commencent par une fondation
d. Le fœtus deviendra un jour un grand homme.

130. KALUMBA WAFWA MUNGONGO MWAHOLA

a. *Kalumba* est mort, la tranquillité règne dans la contrée.
b. *Kalumba*, un homme réputé méchant, de mauvais caractère, quand il meurt, c'est la paix dans la région.
c. La mort de *Kalumba*, c'est la joie dans la région.
d. Le malheur des uns fait le bonheur des autres.
e. La réjouissance au malheur des autres, un danger écarté.

131. KALAMBA KADIKUKUMINYA, NZALA ANEVU

a. Quand l'étranger tousse, cela signifie qu'il a faim.
b. Un étranger qui se respecte ne doit pas exposer tous ses besoins, Il faut savoir observer et aller au devant de ses besoins. S'il tousse, c'est qu'il a faim, il faut lui trouver de quoi apaiser sa faim.
c. L'interprétation des signes.

132. TSHWA-TSHWA KU USAKI, HAMENE KU TSHIHUNDA MUYIZA

a. Ce qui n'est qu'un petit bruit de la foret, parviendra au village.
b. Ce qu'on cache, apparaitra au grand jour.
c. La prudence, le secret de polichinelle.

133. WATAKANA NYI YANGA KESHI KUFWA KATFU

a. Qui rencontre un chasseur ne peut souffrir du manque de viande.
b. Il faut saisir les bonnes occasions qui s'offrent
c. Ainsi celui qui rencontre un chasseur ne manquera pas de recevoir un morceau de viande.
d. Profiter de l'occasion, la libéralité et la générosité pour le chasseur. Il faut donner aux autres, car à leur tour, ils vous aideront.

134. WAFWA MU MEYA, MITONDO YESWE TSHA MUKWATSHIYA

a. Qui se noie, touche à tous les arbres.
b. Qui est en détresse s'accroche à toutes les possibilités de solution.
c. Qui se noie, cherche à se sauver par tous les moyens
d. L'esprit d'initiative et de recherche.

135. NGOLO KUFWA MWAKA KUMUDIYA MWAKA

a. *Ngolo* est mort une certaine année, mais on l'a pleuré une autre année.
b. À la mort de quelqu'un, les litiges et les différends sont jugés même après des années.
c. La mort de quelqu'un n'exclut pas l'examen des causes qui l'ont engendrée
d. La prévoyance.

136. KABINDJI UMUWIKHA, WAMBISA (WATFUKISA) TFUBINDJI ESWE

a. Un seul esclave fait insulter tous les esclaves.
b. L'action fâcheuse d'une seule personne peut avoir des retombées sur les siens.

La responsabilité individuelle et la responsabilité collective, la prudence.

137. TSHANDAWUDI NGO « MUTFU KESHI MESO » MVULA NGO MUTFU KESHI MATFWI

a. L'homme n'a pas d'yeux, dit l'araignée. L'homme n'a pas d'oreilles, renchérit la pluie.
b. L'homme commet parfois des erreurs qu'il pouvait éviter s'il tenait compte de certains éléments dans son environnement. C'est le cas de l'araignée qui constate que l'homme se fait prendre souvent la figure dans sa toile qui est pourtant visible. La pluie a fait le même constat, l'homme se fait mouiller par la pluie ; alors qu'avant qu'il ne pleuve, il y a toujours un avertissement par le vent et le tonnerre. L'homme n'entend pas.
c. L'esprit d'observation, l'attention, la perspicacité.

138. SUNA DIAKWATA KHIMA NGONDO DIAKWATA

a. Le projectile (flèche) qui atteint un singe peut atteindre un cercopithèque.
b. Un cas général n'épargne pas un cas particulier. Le singe est l'espèce générale qui comprend le cercopithèque. Qui porte préjudice à un membre de la famille, porte atteinte à tous.
c. La solidarité, l'unité, la discrétion.

139. NGONDO WAKATA USAKI, USAKI KUSHI KUKATA NGONDO

a. C'est le cercopithèque qui aime la foret, la foret ne s'attache pas au cercopithèque
b. On peut aimer quelqu'un qui n'approuve pas le même sentiment pour vous
c. Le cercopithèque aime bien la foret, mais la foret ne l'aime pas forcement
d. Le manque d'amour réciproque, la méfiance.

140. TSHILOLO MWATHA NYI MUKWENU

a. L'étranger (fut-il esclave chez eux) est chef (libre) chez vous.
b. Quelle que soit sa condition chez lui, votre hôte a le droit aux honneurs.
c. La courtoisie, le savoir vivre, la dignité.

141. MVULA MUKEHE MBA NGWADI MASANDA

a. C'est la pluie qui est peu abondante pour que la perdrix se permette de gratter le sol à la recherche de quoi à picorer.

b. Il y a des situations majeures qui vous font renoncer même à manger.
c. À l'impossible rien n'est tenu.

142. WADIA NENI WAKWAMBA, WATA NENI WAKWONZA

a. Celui avec qui vous mangez, c'est lui qui vous critique, tandis que celui avec qui vous tendez des pièges, c'est lui qui lève vos pièges.
b. Celui qui vous cause du tord se trouve dans votre entourage et participe à votre vie quotidienne. Votre ennemi se trouve près de vous. Il faut se méfier des familles.
c. La vigilance, pas de confiance aveugle.

143. KWAKAMA TSHA NDJAJI, KUTALA KWILU

a. Qui craint la foudre, c'est celui qui regarde au ciel.
b. Celui qui craint la foudre, c'est celui qui se reproche des tords causés et qui s'attend à la revanche.
c. Chaque tord causé aura ses conséquences.
d. Le respect des droits d'autrui.

144. KANDONDOLO KESHI MUKOMBA, LAMBA DIA MUTFU DISHI KUSUKU

a. Le rat minuscule *Kandondolo*, s'il ne parvient pas à faire un passage fréquenté, la misère de l'homme est proche.
b. Pour attraper le rat, on tend le piège sur son passage, s'il n'en a pas, c'est un échec pour l'homme.
c. Un nécessiteux sans abri est un malheureux.

145. SONI KOLE NYI KAWA KA UKWE

a. On a honte quand il s'agit du chien de son gendre
b. Certains actes demandent une réplique cinglante appropriée, des poursuites ou des coups, Mais considérant l'auteur des faits, on se trouve en présence d'un membre de sa famille, d'un homme respectable tel qu'un gendre. On s'abstient alors. Mais, il ne faut pas que l'acteur abuse et récidive.
c. Dommage que l'on s'est trouvé en présence de chien du gendre.
d. Il y a des situations où il faut renoncer à faire justice ou à réclamer.

146. TSHIVULUMUNI KESHI KUYA KU MULONGA

a. Celui qui provoque des procès n'est jamais payé en rançon
b. Dans les familles, les clans, les turbulents qui provoquent le palabre avec d'autres familles auxquelles il faut payer de dommages et intérêts ne sont pas acceptés comme dédommagement ou compensation.
c. Ce sont d'autres membres souvent innocents qui sont sacrifiés à leur place. Le criminel n'est jamais payé comme rançon
d. Il ne faut pas poser des actes dont les retombées peuvent porter préjudices aux autres. Votre comportement peut nuire à la liberté des autres dans la mesure où tout le clan participe au dédommagement.

La solidarité clanique, l'abus de sentiment clanique, la responsabilité individuelle.

147. DIATA HA TSHISHINDE NYI HA TSHIMBUNDJI, KALUNGA KULEMANA

a. Marchez sur une base d'herbe, car sur une souche d'arbre, vous vous blesserez.
b. Il faut choisir là où poser son pied. Savoir calculer les risques à prendre.
c. Marchez sur une souche d'herbe car sur une souche d'arbre, il y a risque de se blesser.
d. L'intelligence et la sagesse des solutions. Entre deux situations, choisir la moins dangereuse.

148. MVULA BAY-BAYI, INOKA ANAFUPA

a. Quand les éclairs sont répétés, c'est qu'il cherche à pleuvoir.
b. Il y a des signes indicateurs des événements. Ainsi dans le comportement humain certains signes en indiquent d'autres. Certaines allusions peuvent vous indiquer l'attitude de quelqu'un.
c. Le comportement peut dévoiler l'attitude de quelqu'un
d. La perspicacité, la prévision, la compréhension psychologique.

149. ADIMUKA KESHI KUSUNGIYA NGELU HA MUWIKA

a. Les hommes avisés ne chassent pas le rat « *Ngelu* » ensemble.
b. La chasse de « Ngelu » se fait avec beaucoup de souplesse, de rapidité que d'agilité. Un chasseur plus avisé peut s'approprier du rat de l'autre
c. La prudence, le discernement dans le choix.

150. KESHI KWIVWA, NYI TSHENI KUFWA, KUMONA, ESWE TFUNAMONO

a. Qui ne veut écouter (les conseils) n'a qu'à mourir, voir, tout le monde voit.
b. Les conseils vous évitent des malheurs. Mais si vous ne les suivez pas, on sera sans pitié quand les conséquences fâcheuses tomberont sur vous
c. Qui n'écoute pas les conseils, court le malheur
d. Suivre les conseils est un signe de sagesse.

151. KAMBALA UDI, NYI MATFWI, KESHI NYI MATFWI, NYI TSHENI ATSHO

a. « *Kambala* » a les oreilles, celui qui n'en a pas, c'est son affaire.
b. Celui qui a les oreilles, écoute tout ce qu'on lui dit celui qui n'écoute pas est un sourd.
c. Il faut suivre les conseils qu'on vous prodigue
d. L'esprit d'écoute, l'attention.

152. KALUPAPA KA MWANA, NI KA TAT'O HI KADI

a. Quand il y a peu à manger pour l'enfant, il y en a aussi pour le papa
b. Si on peut partager un repas avec des gens de l'extérieur, les membres de la famille peuvent obtenir une petite part
c. La prudence, l'équité.

153. KUMONA NDJAMBA KWENDA, HI UKULWANA KO

a. Voir un éléphant, c'est le privilège de celui qui a voyagé et non du fait d'être ainé

b. La sagesse s'acquiert par le voyage et non par le droit d'aînesse
c. Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre d'années
d. L'esprit d'entreprise, l'influence.

154. KUBU DIA PHEMBE KUDITFWAMA, MULONGA WA TSHIDIMA KU WUBANGULA

a. La peau de la chèvre, on s'y assoit, le procès d'un incirconcis, on le tait.
b. On ne prend pas en considération des causes absurdes
c. Un incirconcis est considéré comme un enfant, sa cause n'a pas tellement de poids aux yeux des adultes, ainsi son procès peut-être tu.
d. La position du faible.

155. KUSUMANA TSHA LUNOKA, WINA WASULA

a. Le serpent mord quand il est au bout du trou.
b. Le serpent fuit l'homme. C'est quand il ne peut plus fuir qu'il se retourne pour se défendre.
c. Le serpent mord quand il est coupé de toute voie de retraite.

156. KUHOLA HOLA, PHEMBE YA MWONGA NYI MAZO

a. Pour s'être tu, la chèvre fut trompée avec les dents
b. Il faut savoir réclamer ses droits.
c. Le silence tue.
d. La justice, la réclamation juste.

157. KANWA DISHI KUMBATA ILEMU

a. La bouche ne transporte pas du poids.
b. Un message verbal ne pèse pas, le transporteur ne demande aucun effort. Toutes les conséquences sont pour celui qui l'envoie.

158. KHESHI PHOKO, MUKAMBA NYI MAZO

a. Qui n'a pas de couteau coupera la carotte de manioc avec ses dents
b. Il faut prévoir et prendre les instruments qu'il faut avoir sur soi. Un homme, ne peut pas se séparer de son couteau, sinon il sera un jour obligé d'éplucher sa cossette de manioc avec ses dents. Ce qui est ridicule pour un adulte.
c. Tous les moyens sont bons pour atteindre le but
d. La prévoyance, la prudence.

159. MWANA WA MUKWENU KESHI KUMWOTSHELA LUKUTFU WA KAWA

a. On ne grille pas la verge de chien pour l'enfant du voisin (autrui).
b. Ce n'est parce qu'un enfant ou un individu n'est pas de votre famille qu'il faut lui donner ce qui n'est pas comestible ou alors l'incriminer, le calomnier, le rendre responsable d'un acte punissable.
c. Le sens de justice, la protection de l'enfant à l'absence des siens.

160. KUDIKATA NI NDVUMBU, EHWA ATSHIDI KEMBA

a. L'affection de la sœur, quand les neveux sont encore petits.

b. Quand les enfants sont encore petits, leur maman recourt au soutien de son frère qui est leur oncle.
c. Devenant grands, il y a méfiance, les neveux relèguent leur oncle au second plan.
d. L'amour profit.

161. WUBOLE NYI WE, WUFUKIYE NYI WEYE

a. Le champignon qui pourrit est pour vous, mieux le conserver, il est toujours à vous.
b. Quand quelque chose appartient à quelqu'un, le propriétaire a le droit de la laisser moisir ou de la protéger.
c. Chacun a le droit de disposer de ses biens et en faire ce qu'il veut.
d. Le droit de propriété, la volonté délibérée

162. KUTFUMA KANUKE KUDIVUMA

a. Envoyer un petit, c'est trainer.
b. Quand on envoie un petit, il cause du retard selon sa marche lente. La petite marche selon ses pas.
c. L'esprit d'adaptation, la rapidité dans l'exécution.

163. MWANA WA MUKWENU MULONGESE TSHISANJI, TSHIKANGA UBITE

a. À l'enfant d'un autre, enseignez comment jouer au LIKEMBE et non comment tresser la Natte, c'est de la richesse.
b. Dans une société où les métiers sont appris par famille, on trouve comme une imprudence d'enseigner une recette familiale à quelqu'un d'une autre famille.
c. La protection du patrimoine intellectuel.

164. MATELELEJI KESHI KUHIANA TSHITENDE MATFWI KESHI KUHIANA MUTFWE

a. De même que les lagons ne dépassent pas le lac, ainsi les oreilles ne dépassent pas la tête
b. Le fils ne peut pas être au-dessus de son père. Le jeune n'est pas plus important que le vieux
c. Le respect, la préséance, l'éducation.

165. MULONGA TSHIPHOKO TSHA KWANDA

a. Le procès est un couteau qu'on ramasse.
b. Il y a des problèmes qui arrivent à quelqu'un même s'il ne les a pas cherchés.
c. C'est comme celui qui ramasse un couteau sur le chemin, il ne l'a pas acheté. La prudence.

166. KWASA NZITA TSHIBEMA, TSHIBI MANONGO

a. Faire la guerre, c'est bien mais, insulter c'est mauvais.
b. On oublie souvent les agressions pendant la guerre. Mais les insultes personnelles ne s'oublient pas et appellent à la haine et à la vengeance.
c. L'insulte est pire que la guerre, la maitrise de soi.

167. ULUNGA MO, WOMA MO

a. Il faut la virilité mais aussi de la peur.
b. Dans certaines circonstances, il faut du courage, de l'intrépidité mais aussi de la peur, de la prudence. Car l'adversaire qu'on affronte ne se laissera pas faire. Il faut donc s'attendre à une résistance ou à une contre attaque.
c. Il faut de l'audace mais aussi de la prudence éviter

la témérité, l'audace est bonne mais, elle doit être dosée par la prudence.

168. USOKO WA NJIMBO, HAKUFULA

a. Le parent du tamanoir se remarque pendant que ce dernier creuse son trou.
b. On a la fâcheuse habitude de se rapprocher de quelqu'un qui a déjà exécuté la besogne. Ainsi on en tire profit sous prétexte qu'on est de sa parenté. Mais le tamanoir voudrait voir et reconnaitre ses parents parmi ceux qui prennent activement part à sa difficile tâche de creuser des refuges dans la brousse.
c. Le parasitisme, le népotisme, la paresse, l'oisiveté, le travail personnel.

169. TSHISHIMA KU MULONGA, TSHITFUMBO KU MWEJI

a. Un proverbe est approprié à un palabre, comme un remède à un malade
b. La qualité de chaque chose dans son domaine
c. Utiliser chaque chose dans son domaine, avec à propos, l'esprit de jugement, l'esprit de critique et de discernement.

170. MWANA KUSUMBI KAZALA MU YIMBIA KWISHI NAYE UDIKO

a. Si un poussin remplit une marmite, c'est que sa mère est en dessous.
b. Un poussin ne remplit pas seul une marmite. C'est qu'il y a quelque chose d'autre dans la marmite. Et

même un enfant ne prend pas d'initiative, s'il n'est pas poussé par ses parents. Un neveu ne nargue pas d'adulte d'un autre clan, s'il ne se sent pas encouragé par ses oncles.

c. La vraie responsabilité des actes des enfants. Se méfier de comportement provocateur de certains jeunes ou de certains subalternes.

171. MWAFWA SOKO, MWASALAKANA TSHIDINGO

a. Là où meurt l'igname « **SOKO** », l'igname « *Tshidingo* » aussi prend place
b. « *Soko* » et « *Tshidingo* » sont des tubercules de famille botanique voisine. On considère que si on mange l'un, on peut se passer de l'autre ou encore à un sol qui convient de planter l'un, conviendrait à planter l'autre
c. Là où fait défaut le Soko, le Tshidingo peut remplacer. Le principe de substitution ; un frère peut payer pour l'autre.

172. KHESE KATANDJIYA KU YAMBU, PHUNGA IMUWIKHA NYI NGWADI

a. Le haricot qui rampe vers l'herbe est de connivence avec les perdrix
b. Le haricot en rampant vers la broussaille, facilite le travail de la perdrix qui le mangera. Cette situation se retrouve chez les gens qui en fréquentant des malfaiteurs finalement, facilitent leur tâche de nuisance. Tel est le cas d'une fille qui ignore conseils des ses parents, déjoue leur surveillance

pour se joindre à un garçon qui va abuser d'elle, mettre fin à sa vie scolaire, l'engrosser etc.

c. La complicité dans la mal.

173. FUJI JA MAHUNDVU, KUBOMBELA MUSHITFU UMUWIKA

a. La course des babouins mène à les loger dans la même foret (*Hundvu* : babouins)

b. Quand une colonne de babouins traverse la brousse, elle le fait à grande course alors qu'il n'y a aucune importance à être premier ou dernier. Tout le monde se retrouvera au même endroit ou dans la même foret. Personne n'ira ailleurs.

c. C'est inutilement qu'ils se rivalisent de vitesse, leur course les mène au même endroit.
L'empressement inutile quand la part de chacun est prévue.

174. KAMBELEMBELE WEMBELE NGOMA, MBA KULU DIA MUKISHI IDI MAKUKA

a. C'est parce que *Kambelembele* avait joué du tamtam que le danseur masqué s'est cassé la jambe en dansant.

b. Il y a l'occasion d'une action, si Kambelembele n'avait battu son tamtam, le Mukishi n'aurait pas dansé et ne se serait cassé la jambe. Donc *Kambelembele* doit soigner et dédommager le blessé.

c. La responsabilité des déconvenues des autres. On peut vous rendre responsable d'un mal que vous n'avez ni souhaité ni compris.

175. MU JIMO DIA MUKWENU, NGIYA MO NYI KHOME, KHANDA UNGIYA MO NI YALA

a. Dans le ventre d'autrui, entre avec les points fermés et non avec les ongles ressortis
b. Dans la famille des autres, quand il y a des palabres, va pour unir, réconcilier et non pour trancher ni diviser. Il faut des arguments qui réconcilient
c. Les bons offices, le pacificateur, la réconciliation, la cohésion familiale.

176. NGIMBA HA KANWA, NGANJI HA MULONGA

a. Le bon chanteur se remarque par la chanson, tandis que le bon juge dans le procès
b. Chaque qualité a un domaine où il se manifeste
c. L'esprit sélectif, la spécialisation, le don naturel.

177. WADIMUKA, WADITOWA

a. C'est le sage qui parfois se fourre le doigt dans l'œil.
b. On n'est jamais trop sage ou trop intelligent. Il arrive que ce soit le sage qui se trompe.
c. La prudence, la confiance aveugle dans son jugement n'est pas le signe de sagesse. Il faut consulter plusieurs personnes avant de prendre une décision importance.

178. KASUMBI WASAMDJIYA MUKENGE, MUKENGE KESHI KUSANDJIYA KASUMBI

a. C'est la poule qui gratte le sol pour son ennemi *Mukenge* et non l'inverse
b. « *Mukenge* » : petit mammifère de la taille de chacal. Il rode autour du village et est un danger

pour la volaille. La poule qui gratte le sol pour se nourrir et grossir, c'est au profit de « Mukenge » qui pourra la dévorer un jour

c. Le profit des autres, la peine perdue

179. TOTO WADIA TSHA KWONONOKA

a. La rancune mange lentement
b. La rancune s'entretient dans le cœur
c. La rancune ne s'exprime pas aussitôt après les faits vexants. Elle se rumine lentement jusqu'à la vengeance.
d. La rancune est une bombe à retardement.

180. TSHIKUNGULU VUMBA, KAJIYA

a. L'odeur du hibou est de l'oiseau
b. Malgré certaines distinctions particulières, le hibou est un oiseau
c. Le hibou a la même odeur comme les autres oiseaux.
d. Les règles communes.

181. TSHIKUNGULU KU USAKI, ISHINGINIEKA KU MBUNGE

a. Le hibou habite la foret, les pensées habitent dans le cœur.
b. Le hibou, il faut le chercher en foret où il habite. Tandis que les pensées nobles, il faut les acquérir chez les sages.
c. La foret est la demeure du hibou, tandis que le cœur la demeure des pensées.
d. Les dons et les talents de chacun.

182. TSHAVUMA IFO KUYEMA, KUWEMA, HIKO MUKELE, ALONZE MUKELE MUNGWA

a. Ce qui détériore le goût de la viande, c'est quand elle est brulée, mais ce n'est pas quand on y met le bicarbonate de soude. Car le bicarbonate de soude, c'est du sel
b. Ce sont les commentaires qui changent la version d'un problème
c. Eviter les commentaires, l'intoxication.

183. LONJI MUSUKU MAHUNDA, JIMO DINENE KUSEMA

a. Une longue corde s'obtient par les nœuds, la grande famille par les naissances
b. C'est l'union qui multiplie. On n'est pas grand seul. Pour qu'une famille soit grande, il faut beaucoup de tètes
c. L'encouragement à procréer, l'honneur à la maternité.

184. KASAKALA KESHI DIMI, MAHANDJIKA KIWAHIKI

a. Le « Kusakala », un petit oiseau dépourvu de langue mais qui chante bien.
b. Le don naturel.

185. KATFUTFU WASHAHA WULO, KWISHI DIA MUHELA ATFWAMA

a. La fourmi qui brise le mariage se trouve sous le lit
b. La cause de désordre dans un foyer ne se trouve pas loin. Celui qui cause tort à une famille est souvent un membre de la famille ou un proche

c. Avant de rechercher le coupable ailleurs, il faut bien observer l'entourage.

186. KALAMA BENGU NGOMBE, YOZE MAFIYA NGOMBE JENYI

a. Un bon gardien des vaches, c'est celui qui meurt pour ses vaches.
b. Un bon bouvier se sacrifie pour son troupeau.
c. La conscience professionnelle, les sacrifices.

187. TSHAKU WINA, KESHI KUTSHITONDA LAMBU

a. On ne s'approprie pas d'avance la peau de ce qui est encore caché dans un trou.
b. Il n'est pas sage de se dire propriétaire de quelque chose qu'on n'a pas encore ; de la peau d'un animal qu'on n'a pas encore tué ou identifié.
c. Construire des châteaux en Espagne.
d. La sagesse, il faut être sûr de ce qu'on possède.

188. KUBITA KAWA KUVULUMUNA, KUSEMA KUYUKA

a. Posséder un chien, c'est une infraction (un problème), Tandis que mettre au monde est une chance.
b. L'encouragement à procréer.
c. Un chien peut causer les ennuis à son propriétaire (par le vol, par la morsure…). Mais avoir un enfant est une bénédiction, c'est une chance.
d. L'encouragement à procréer.

189. TSHISHIKA TSHISHIKA, AKWENU MAZAWUKA.

a. Pendant que vous gémissez « Ah qu'il fait froid, ah qu'il fait froid », les autres sont entrain de traverser la rivière.
b. Le froid dans notre pays ne tue pas. Il ne peut pas empêcher le voyage projeté pendant que vous vous plaignez, les autres sont déjà loin. Le froid n'est pas un obstacle à la réalisation d'un projet.
c. Pendant qu'on entretient la crainte, le doute où l'hésitation, les autres bravent la situation, progressent et vont de l'avant.
d. La difficulté accessoire à surmonter. Si on grossit la peur, on manquera la réalisation d'un grand projet.

190. TENDE DIA NDJAMBA KUDIENDA, MWE NDJAMBA MWENE WENDA

a. Si la plante de l'éléphant se déplace, c'est l'éléphant même qui s'est déplacé.
b. On ne peut pas considérer une partie d'un tout et ne pas considérer le tout.
c. Quand on aperçoit l'ombre de quelqu'un, c'est l'homme en personne qui est présent.
d. Il n'y a pas de partie sans totalité.

191. TSHIMBULU KESHI TSHIKHASHI, YA YUKA UTSHI

a. Le rongeur « *Tshimbulu* » qui n'a pas de récipient, a la chance de trouver du miel
b. Le rongeur « *Tshimbulu* » raffole du miel, il en

mange dans le creux des arbres mais ne peut transporter le reste qui se gâte. Mais l'homme qui a les moyens de transporter et de conserver le miel le trouve difficilement. Analogiquement, les parents qui peuvent élever les enfants n'en ont pas, ceux qui n'ont pas des moyens financiers pour élever les enfants, en ont trop.

c. La prodigalité de la nature, le don aveugle de la nature, le gaspillage des dons naturels.

192. TSHIHUNDA HA KANWA

a. Le village, on le consolide avec le silence.
b. Dans un village ou une communauté, il est demandé au chef d'avoir un bon tempérament et éviter le bavardage.
c. Un bon esprit du village, c'est le calme (silence)
d. Le contrôle de la parole, la maitrise de soi.

193. KUTA MUHETO WA MUTFU KUKOHOLA, MUTFU KESHI KUKEYA

a. Si vous voulez tendre un piège à l'homme, vous pouvez tousser car l'homme n'est pas sage, il reviendra toujours.
b. Quand l'homme est averti d'un danger, il ne prend pas suffisamment garde. C'est le contraire des animaux qui, lorsqu'ils flairent un piège ou une présence humaine, changent de chemin. Mais l'homme revient toujours si bien qu'il peut tomber dans un piège qu'il aurait pu éviter. Il en va de même pour les mauvaises habitudes. Si vous voulez attraper un voleur, soyez patient car, celui

qui a volé reviendra voler encore et sera attrapé.

c. Si vous tendez un piège à un homme, ne vous empêchez pas de tousser, l'homme ne pas assez prudent, il recommencera.
d. La stupidité, la turpitude de l'homme, la négligence l'avertissement, l'entêtement.

194. KASHINAKAJI MUTOMA KHAMBU, MWITE MAJI

a. Au vieillard aux cheveux blancs, demandez de l'huile.
b. Le vieillard est un économe. il se désintéresse. il peut posséder (sans s'en servir), ce que le jeune recherche
c. La sagesse, le respect, la noblesse du vieillard

195. IFWAFWE AFWIYE NJINJI MU WALWA

a. La mort absurde et inutile est celle que connut la mouche dans le vin de palme.
b. Chez les Tshokwe, on croit généralement que la mouche tourne inutilement près du vin. Car, selon eux, la mouche ne boit pas, ils ignorent que la mouche prend le suc sucré du vin. Et si elle tombe dans le vin, ce n'est pas qu'elle n'avait rien à y faire
c. Selon cette conception, la mouche trouve une mort non méritée et sans profit pour les siens en tombant dans le vin.
d. Il ne faut pas prendre des risques inutiles ou accepter des sacrifices qui ne rapportent rien.

196. KAKEHE, TAMBU, KANENE TAMBU

a. C'est peu ! recevez.

b. C'est beaucoup ! recevez toujours
c. Il ne faut pas refuser ce qu'on vous offre ou vous présente. Tout fait nombre
d. Un autre proverbe dit **WADIA HAKEPE, WASHIMBUSHIYA HANENE** « c'est celui qui accepte de manger le peu, qu'il trouve et attend une plus grande part
e. La patience, le discernement.

197. SEJI WASEMA, KESHI KUDISOHWELA MUKUNYI

a. Le rongeur « Seji » qui a mis bas une multitude de petits ne déclenche pas le piège sur lui-même
b. Lorsqu'on est chef d'une grande famille et qu'on a des jeunes sous ses ordres, on ne fait pas de besogne qu'eux peuvent exécuter
c. La prudence, calculer les risques. Le commandement, on peut sacrifier un neveu ou un enfant en l'envoyant exécuter une tache, une mission périlleuse.

198. NGENJI KAYINDAMA

a. L'étranger n'a pas souvent de chance
b. S'il y a une palabre, on cherchera de préférence à acculer, à condamner l'étranger (pour maintenir la cohésion du village, ce dernier doit partir. Si on condamne un habitant du village », ce dernier restera mecontent, alors que l'étranger ne sera plus là
c. La cohésion sociale, la sagesse, le jugement, la discrimination.

199. PWO KESHI KUYA NENI KU PUNGA

a. On ne va pas en conciliabule avec une femme
b. La femme est jugée en générale comme indiscrète. Il ne faut pas lui confier de grands secrets ou les secrets à huis-clos. Elle finirait par les ébruiter
c. Gérer une femme, la sagesse limitée de la femme, le caractère changeant de la femme.

200. TAKO DISHI KUHANA, KULU DIA KUHANA

a. La fesse ne fait pas de cadeau, mais la jambe en fait.
b. La fesse permet à l'homme de s'asseoir, de se reposer sans rien faire. Ainsi l'homme ne gagne rien en s'asseyant. Tandis que la jambe permet à l'homme de marcher pour trouver ce dont il a besoin
c. Avec la fesse, on ne gagne rien, avec la jambe, on tire profit
d. L'utilité de chaque partie du corps

201. KWIMBA HA BAMBO, NGOMA ISHIHO

a. si on bat le rythme sur la poitrine, c'est qu'il n'y a pas de tam-tam
b. En l'absence de l'instrument approprié, il faut utiliser un instrument de fortune. L'utilisation d'une procédure de remplacement indique l'impossibilité d'utiliser la procédure appropriée.
c. C'est en l'absence du tam-tam qu'on bat le rythme sur la poitrine
d. Le jugement, l'esprit pragmatique, le discernement.



Tam-Tam Tshokwe

202. TSHIKHUVU TSHA KUBANGA, KESHI KUTSHIJIKIYA MANGUNJI

a. On ne plante pas de piquets pour un tambour *Tshikhuvu* » emprunté

b. Ce qui est emprunté doit être retourné. Il n'y a pas lieu d'arranger une structure définitive comme si le bien appartient au village. Le jour où le propriétaire reprendra son bien, tout le monde risque de savoir que ce n'était qu'un bien emprunté.

Les piquets implantés au milieu pour servir de soutien au **TSHIKHUVU** risquent de provoquer la risée sur vous

c. La sagesse, éviter le ridicule en faisant prévaloir des biens des autres

203. KUSONGO DIA MUNDA, MAHA NAYE WA MUKWENU, NYI MA HA NOKO KUMUHETAKO

a. Si le champ appartient à la mère d'un autre, on

prendra en considération le bout du champ, mais s'il appartient à votre mère, vous ferez tout pour y arriver

b. On prend plus en considération ce qui vous appartient que ce qui appartient à un autre.
c. On consent des sacrifices et des efforts pour l'intérêt propre que pour celui des autres.

204. HAFWIYA LUNGA, HAHWEKA

a. Là où périt un homme fort (viril), on doit trouver de traces de lutte acharnée
b. Un homme digne de ce nom ne peut ni se laisser battre ni se laisser abattre sans résistance. Avant de se déclarer vaincu, l'homme (viril) doit lutter
e. La résistance, le courage, l'opiniâtreté, la virilité.

205. MITAKASHI YA KUDIANGA MBA KUFWA MUTSHISUDIDIKA

a. Se sont des coups de malchance qui précédent avant que ne survienne la mort
b. Quand quelqu'un est frappé dans une famille par plusieurs événements malheureux. Il doit s'attendre à un décès ou à un événement plus grave encore
c. Savoir interpréter les signes dans la vie courante.

206. LWIJI MWENDA UKHAWENYI YAHENGA

a. La rivière, en se promenant seule eut un parcours sinueux.
b. Il ne faut pas refuser la compagnie des amis. Ils pourront vous prodiguer des conseils qui vous

éviteront des erreurs dans la vie.

c. La rivière en partant seule, perdit la ligne droite.

d. L'union fait la force. Un bon conseil évite l'erreur, l'homme seul est exposé à l'erreur, une bonne compagnie est souhaitée.

207. KAWA KA MUTA YOMBO, MUYOMBO MEZA KATOKA

a. Le chien d'un poseur de piège à sanglier, perdra sa vie dans la chasse aux sangliers

b. On meurt tel qu'on a vécu « qui tue par l'épée, périra par l'épée

c. On se débarrasse difficilement d'une habitude. Nos malheurs viennent de nos habitudes.

208. WADISASA UNDJI, KESHI KUBABA SONDE

a. Qui compte sur le groupe, ne brule pas les fourmis rouges.

b. Pour tuer le groupe de fourmis qui envahissent une maison, on utilise les torchons de feu pour les bruler.

c. Une maison envahie par les fourmis rouges, le propriétaire doit s'en débarrasser lui-même que de compter sur les autres.

d. Etre entreprenant et compter sur ses efforts personnels.

209. MUTAMBI WA NGANGA KESHI KUDIKUMBULWIYA WO

a. On ne répond pas aux accusations criées contre un sorcier non spécifié

b. Dans les villages tshokwe, de grand matin ou le soir quelqu'un qui se croit avoir été victime d'un acte de sorcellerie, peut se plaindre à haute voix ou formuler les menaces de vengeance.
c. Celui qui se sentirait accusé aurait à répliquer, Il sera pris publiquement pour sorcier ou malfaiteur
d. On ne répond pas à une accusation qui ne vous a pas cité nommément (clairement)
e. La prudence, le discernement, l'irresponsabilité de l'anonymat.

210. UFUKU KESHI KUWUSWEKELA MU KANWA

a. La nuit, on ne cache pas la bouche
b. Avec ou sans lumière, on retrouve toujours la bouche pour manger.
c. Donc, on ne peut pas priver à manger à quelqu'un, sous prétexte qu'il n'y a pas de lumière ou d'éclairage.
d. La sagesse, l'esprit pragmatique.

211. AKU MBANDANGA, AKU KWENDA MASHIMBO

a. D'un coté, marcher lentement et de l'autre dandiner
b. Savoir changer la démarche selon les circonstances.
c. L'adaptation aux circonstances de la vie.

212. HADI KUDIA, MULONGA WA KUFWA

a. Là où il y a à manger, la palabre meurt.
b. Aucune palabre ne prime sur le manger. Quand on présente à manger, il faut surseoir la palabre pour

permettre aux gens de refaire les forces en mangeant.

c. En présence du manger, on doit surseoir la palabre. Les ennemis peuvent cesser leurs querelles pour manger. On ne doit pas priver à manger à un adversaire.
d. L'hospitalité à l'ennemi.

213. TFUDIENU UTSHI, KHANDA TFWAMBA IZE ATFUTA PHUKA

a. Mangeons du miel, mais ne parlons pas de ce qu'amassent les abeilles pour en produire
b. Parler des débats d'une affaire peut embrouiller. Ainsi, il faut, au lieu de manger le miel succulent, parler des ingrédients qu'utilisent les abeilles, on verra que l'abeille monte sur les immondices, les urines, les excréments etc. et le miel ne sera plus apprécié.
c. Trop de détails peuvent altérer la version de l'affaire
d. Avoir parfois des réserves dans le procès.

214. LUNOKA KESHI KUBEMENA WISU

a. Le serpent n'est pas beau quand il est petit
b. La beauté du serpent se voit lorsqu'il a grandi et que sa peau a pris sa couleur définitive.
c. La beauté d'une œuvre d'art ne se voit pas quand on commence à la fabriquer
d. Les bonnes manières de quelqu'un se manifestent à la maturité
e. L'éducation adéquate, L'éducation permanente.

215. KUTA DISHI KUTFUTFULUKA, MULONGA WA KUTFUTFULUKA

a. La satiété ne se déplace pas d'un individu à l'autre. Mais les problèmes se déplacent.
b. Quand quelqu'un est rassasié, cela reste acquis pour lui et ne peut se passer d'une personne à une autre. Il faut se conduire avec prudence
c. La satiété ne change pas d'individu. Mais l'inculpation peut changer d'individu
d. La prudence dans les jugements, dans les associations.

216. WATETEKELA, WATOKESA NJIYA

a. C'est celui qui marche devant, qui perd le sentier
b. *Kutetekela* : précéder, être devant, ouvrir la marche
c. C'est celui qui pose le premier acte qui conditionne la suite, si son comportement a eu un effet néfaste (négatif), il sera poursuivi des actes du même genre.

217. WEMVU WA MUKWA KHEKE WAKUWEMA

a. La barbe de l'homme pris de pitié, souvent prend feu
b. Celui qui a pitié des autres qui ont froid, souvent prend feu. « Trop bon trop couillon »
c. L'éducation, l'homme aux beaux sentiments risque d'être exploité par les autres. Trop de pitié peut nuire. La mesure dans le service à rendre aux autres.

218. KWITA TSHA MUKULWANA KU MESO

a. La demande d'un adulte, s'affiche par le regard
b. Un homme âgé, un homme respecté ne doit toujours pas formuler sa demande. Il faut observer en son regard insistant.
c. Savoir vivre, la délicatesse, la politesse, l'amour propre.

219. NGENJI KESHI KUNINGIKA, NGANJI WA TSHIFUTSHI

a. L'étranger ne connait pas le vrai juge de la contrée
b. Quand on est étranger dans un milieu, on ne saura pas connaitre le vrai juge
c. L'ignorance tue.

220. LONJI AFWA MULAYA HI MUTOMA KO

a. La corde où l'on est pris, doit être noire et non blanche
b. Il faut éviter le piège et surtout ne pas tomber dans le piège bien visible
c. On est pris dans un piège à corde noire et non dans celui à corde blanche.
d. La prudence, la réflexion, la sagesse, la perspicacité, le jugement, le discernement.

221. MWANA PHEMBE KADI TSHIHUNGU, KUDI NAYE ATSHIMWENA

a. Si un chevreau mange en épi de maïs vide, il l'a vu faire par sa mère.
b. Le comportement des enfants imite celui des adultes

c. L’attitude d’un enfant envers quelqu’un est souvent celui de ses parents ou de son entourage envers cette personne.
d. L’éducation, le respect, les valeurs positives.

222. DIEMBE KESHI KUVULAMA TSHIYASWA TSHENYI

a. Le pigeon n’oublie jamais son nid.
b. Il y a des habitudes qu’on n’oublie pas.
c. Le propriétaire d’une chose n’oublie pas son bien.
d. Un pigeon n’oublie jamais son nid.
e. En cas de contestation, le propriétaire se remarquera de l’usurpation. Le droit de propriété ; l’attachement à ses biens.

223. TSHIFWA TSHA MBATSHI, MUJIMBA WA MBATSHI

a. La carapace de la tortue, c’est le corps de la tortue.
b. Il ne faut pas diviser ce qui ne fait qu’un, naturellement.
c. La cohésion, l’unité.

224. AMBA YATFWA KAHIA (dicton)

a. Raconte ce qui est éprouvé au feu
b. *Yatfwa* (Katfwa) : sufire, le sel est pour les aliments, le feu pour le métal.
c. Il ne faut pas parler pour ne rien dire. Quand on prend la parole, il faut avoir un message
d. Eviter, le bavardage inutile, la discrétion.

225. WADIPUPULA WOTSHA HA MWISHI

a. Qui se précipite grille la viande sur la fumée
b. *Kudipupula* : agir précipitamment sans attendre que les choses soient à point.
   Kwotsha **:** griller sur la braise.
c. Qui se précipite, grille sur la fumée.
d. Il faut savoir attendre pour profiter de meilleures situations « La patience et la longueur du temps font plus de travail que de courage ».
   Agir prématurément donne des résultats peu satisfaisants.

226. NYI KU MWANDA ALONGO, NYI KU TFUNDA ALONGO ou TSHAWU TSHA NGANJI TSHIMWIKHA

a. En aval, il y a la sagesse ; en amont, il y a la sagesse
b. La sagesse ne choisit pas le milieu
c. la sagesse ne diffère pas, elle est identique

227. KUDIMUKA TSHA NGELU, MUKOMBA MUKHULWA NJIYA

a. Le rat « Ngelu » se croit sage et met son passage le long du sentier (fréquenté par les hommes).
b. Ngelu : c'est un rat de brousse de taille d'une souris. Il est diurne et se fait souvent attraper car, il fait des passages faciles à remarquer le long des sentiers.
c. Le *Ngelu* qui se cache doit bien dissimiler tous les indices de sa présence et ne pas se faire remarquer
   La prudence, la perspicacité.

228. LUNGA MANA HI TSHIZUNDAMO KO

a. L'homme, c'est l'intelligence et non la taille
Lunga : un homme, un viril
Mana : l'intelligence, la sagesse
Tshizundamo : la taille, la carrure, le gabarit
b. C'est à son intelligence que se remarque un homme et non à sa taille
c. La priorité de l'intelligence sur la force musculaire.

229. MUNWE WAHENGA KESHI KUWOLOLA (HAMENE YENA MAKAWUMIKA)

a. Un doigt courbé, on ne le redresse pas (demain, c'est sur toi qu'il pointera)
b. Souvent, les nécessiteux qu'on tire d'affaires se retournent contre leurs bienfaiteurs, tel un estropié emploiera justement le membre soigné pour attaquer celui qui l'a soigné.
c. La prudence dans l'assistance, l'ingratitude.

230. TFUMBA-TFUMBA NYI USWALE, KATFU-KATFU NYI UBITE

a. Assis, assis avec la pauvreté. Debout, debout avec la richesse
b. Celui qui reste sur place, oisivement se fait compagnon de la pauvreté. celui qui se déplace, qui voyage, qui se débrouille rencontre les occasions de s'enrichir et peut s'enrichir
c. Contre l'oisiveté, l'inertie, la lutte contre la fatalité.

231. MWAN'AMI DIDIYA HA KAPAMBA KA TEMO KANDA UDIDIYA MU KHUNGUNIA

a. Mon enfant, disait une mère agonisante à son fils ;, pleures la houe à la main, et non la tête sur les genoux
b. Il ne faut pas se laisser abattre par les épreuves de la vie. Rien ne sert à pleurer à longueur de la journée la tête sur les genoux. Il faut pleurer avec sa houe à la main, au travail, Ainsi tu vaincras et la tristesse et la misère
c. Le courage, la lutte pour la vie et le travail.

232. SHAKASEHA, SEHA WESEKE, LAMBA DIA MUKWENU, LAMBA DIA YENA

a. Monsieur le moqueur, mesures ta moquerie, le Malheur de l'autre est tien
b. Vous n'êtes pas à l'abri du malheur qui est survenu à l'autre. Sinon vous aurez droit au même sarcasme que le vôtre dans les malheurs d'autrui.
c. La compassion

233. KASHITFU MU TSHITO, HI MU LWANO KO

a. C'est la plaie et non la trace qui détermine le propriétaire du gibier.
b. À la chasse, le gibier abattu est à celui qui l'a blessé le premier et non à celui qui l'a suivi seulement à la trace.
c. C'est l'action qui compte et non la participation dans l'exécution d'une œuvre
d. L'esprit de réalité.

234. MUKWENU MAKUMINYA MAKUNDE, MEYA MU IMBIA KAADI-KAADI

a. Celui qui veut te priver de ses haricots, mettra de façon répétée de l'eau dans la marmite
b. Celui qui ne veut pas partager son repas, fera perdurer la cuisson pour que l'autre perde patience et s'en aille. Il dira que les haricots ne sont pas encore cuits, il faut ajouter de l'eau
c. Il faut faire attention à certains signes qui peuvent révéler ce qu'on ne veut te dire clairement.
d. La perspicacité, La tergiversation, le signe d'avance.

235. MEZA KADIA MWATHA, KUMUTADIYA KU KUBATFULA MUKONO

a. Celui qui éliminera le chef, il faut le remarquer par sa façon de ronger la partie de la cuisse d'antilope réservée au chef.
b. Dans le partage du fruit de la chasse, au chef revient le bas de la partie arrière plus le fémur, le tibia et le sabot. Celui qui en veut au chef, s'il est chargé du partage, il oubliera volontairement un membre de la communauté, et une fois tout le monde servi, il prélèvera sur la part du chef de quoi à remettre à l'oublié. Ainsi, la part du chef non aimé sera coupée.
c. Diminuer les comportements qui dévoilent des dispositions intérieures hostiles non avouées publiquement.
d. L'antipathie

236. UNAMONO KULENGA, LENGA MU KALUNGA MUSHI ULENGELO

a. Si tu peux te réjouir, vas-y, dans l'au-delà, il n'y a pas de réjouissance
b. Selon la conception Tshokwe de l'au-delà, l'homme ne peut se réjouir que pendant sa vie terrestre, Après la mort, dans l'au-delà, l'homme ne peut plus se réjouir. C'est un endroit triste. Ailleurs, la même conception qualifie la vie terrestre de HANO HASHI, TWEJIYE NYI KWOTA MWALWA ici, sur la terre où nous sommes venus nous réchauffer au soleil, il y a lieu de faire un rapprochement avec un aspect des enseignements dans l'épicurisme occidental : le carpe diem
c. La réjouissance terrestre : la boisson, danser, manger, se réjouir.

237. FUJI JIKULU KESHI KUJIBITSHIYA KAWA

a. Une vieille habilité à la course ne suffit pas pour posséder un chien de chasse.
b. À la chasse, celui qui tient le chien doit être un coureur d'élite. Il doit arriver tôt sur le lieu où le chien saisit la bête. Celui qui se rappelle avoir été ce coureur d'élite doit user ses capacités actuelles et non passées pour posséder un chien. Sinon, d'autres arriveront avant lui près du chien et de la bête, achèveront celle-ci et diront qu'ils avaient tiré sur la bête avant que le chien ne l'attrape.
c. La résistance, se connaitre, ne pas miser sur ses forces de la jeunesse.

238. KWASA NJITA, KUBWA NYI EHWA

a. Pour faire la guerre, il faut avoir des neveux.
b. On ne peut pas faire la guerre tout seul. il faut avoir du soutien, c'est-à-dire des gens qui vous obéissent. Sinon, vous allez la perdre. Prendre les risques proportionnels à ses forces.
c. Le jugement, les risques calculés.

239. MWIHWA NGANGA

a. Le neveu est sorcier.
b. Chez les *Tshokwe*, la succession va de l'oncle au neveu. Le neveu est donc le rival du chef. il est désigné comme celui qui l'évincera en lui donnant la mort
c. Il faut bien surveiller sa parenté, c'est là qu'il y a des rivaux. La rivalité familiale.

240. THAMBWE, IKHA KANGUMBE KESHI KUHIOHIA IHIOHIE HIOHIE

a. Le lion ne rougit pas en vain
b. C'est quand il arrive dans son territoire de chasse que le lion rougit pour semer la terreur. Quand il a lui-même peur, il ne rougit pas.
c. Il y a une cause ou un objectif dans tout comportement. Il faut la perspicacité, le jugement, le discernement pour déceler les causes des agissements.

241. MITONDO YA MUSADI YADITFUNDJIYA TFUNDJIYA

a. Les arbres sur l'autre rive, poussent en désordre

b. Vus de loin, les arbres de la foret forment une belle étendue de verdure coiffé par la nature. Mais rien de cela quand on est près ou dans la foret même
c. Les arbres poussent sans alignement, dans un désordre insouciant. Ainsi, dans la société humaine, on ne perçoit les conflits internes que lorsqu'on vit dedans. Alors, qu'au dehors, on ne perçoit que la cohésion et l'harmonie
d. La cohésion interne, l'harmonie dans la communauté, dans les familles, les divergences internes.

242. SAKI JISHI MOLU ASUKU-ASUKU, NDO MAKAJIHETA KUDI MOLU ASUKU UMWENEMWENE

a. Le mensonge n'a pas de longues jambes, il est attrapé par des longues jambes, la vérité
b. Le mensonge peut précéder mais il finit toujours par être attrapé par la vérité et par être confondu
c. La précocité de mensonge, l'avantage fugace, la certitude et la vérité.

243. KUFWA TSHISHI MWENYATSHO, YATFWE ESWE MUTFUKABADIKAKO

a. La mort n'a pas de propriétaire (tout homme passe par elle)
b. Il y a ceux qui se réjouissent des malheurs des autres. C'est ridicule, car un malheur comme la mort qui survient chez le voisin n'est pas à lui seul, tout le monde y passera, chacun à son tour
c. La mort, le sort de tous.

244. NGENJI KESHI KUMULAKWIYA MUNDA

a. À l'étranger ne donne pas le plein pouvoir sur ton champ.
b. Si vous donnez à l'étranger le pouvoir de se servir lui-même, il va abuser et vous laissera démuni. Ne laissez pas aux autres de faire chez vous selon leur plein plaisir. Vous le regretterez.
c. Ne pas confier la responsabilité d'un champ à un étranger
d. La prudence, la réserve dans l'accueil.

245. UBITE MUME

a. La richesse, c'est de la rosée
b. Comme la rosée, la richesse est passagère. il ne faut pas s'en enorgueillir et surtout négliger de soigner les relations avec son entourage. Demain, quand la richesse sera finie, vous serez la risée de tous et vous serez privés de l'assistance
c. Telle la rosée la richesse est passagère
d. Pas trop de confiance dans les richesses matérielles.

246. TALA HAZE WAHUKANINANGA, KHANDA UTALA HAZE WADIMBUKIYANGA

a. Regardez là où vous heurtez la souche Ne regardez pas d'où vous êtes tombés
b. C'est de là où est la souche que vient la chute et non l'endroit de la chute elle-même. faire d'attention à la cause de votre malheur et non à la circonstance.
c. Regardez la souche qui vous a fait tomber. et l'endroit où vous êtes tombés
d. Sens critique.

247. TSHIKOMBE TSHIBI, NYI SHAKWAYA KO

a. C'est le goitre qui est mauvais et non *Shakwaya*
b. C'est la maladie qui est mauvaise, qu'il faut extirper et non le malade *Shakwaya* qui a le goitre. Il n'y est pour rien
c. Les soins reconnus aux malades ; à ceux qui sont en difficulté.

248. HAMBA TSHIBI (KUMUWUMBA) KUMUTFUNGA

a. Par les esprits des ancêtres, votre tord c'est d'avoir apprêté un endroit pour les invoquer
b. Si vous acceptez de faire quelque chose, cela vous engage dans le cas des esprits des ancêtres, celui qui leur édifie l'habitacle pour les invoquer, s'engage à les invoquer. Sinon, il subira des maléfices « le vin est tiré, il faut le boire »
c. L'esprit de responsabilité, le respect des engagements pris.

249. UFUKU TFWADIA, TFUSHI KUWAMBA

a. La nuit est faite pour manger et non pour palabrer.
b. La palabre peut attendre la journée pendant que tout le monde voit claire et pour qu'il y ait plus de monde possible.

250. TSHOMBO WADIA MU MUNDA WA KANUKHE

a. Le sanglier, c'est parce qu'il a mangé dans le champ d'un jeune (qu'on néglige de le pourchasser).
b. Dans la société, on prend en compte certains problèmes en fonction de l'importance sociale de

celui qui les pose. Sinon, on le néglige. Une fois l e même problème survient chez un homme puissant et important, on y mettra tous les soins urgents pour y trouver la solution.

c. La discrimination, la considération.

251. WEJIYE KAKWIYA

a. Qui est venu, s'en ira
b. Un étranger a un temps pour rester quelque part et pour partir. Puisqu'il est venu, il est normal qu'il parte, qu'il s'en aille librement
c. L'étranger s'en ira comme il est venu
d. La liberté de l'étranger chez ses hôtes. On ne peut pas le retenir de force.

252. MUTFWE WA KHAYI, KUNGULUIYA DIA MIHINI

a. À la tète de l'antilope, regroupe plusieurs coups de massue.
b. c'est à la personne du chef qu'on rejette toutes les responsabilités.
c. Dans une communauté, toutes les charges reviennent au responsable.
d. Savoir assumer ses fonctions

253. KWEZA MELE KUAYA ANA

a. Là où viennent les mamelles, c'est là où vont les enfants
b. Les enfants vont à la personne qui a des mamelles
c. Dans le régime matriarcat, les enfants appartiennent à la mère
d. L'appartenance des enfants.

254. KUDIYA MUKUNI KUWA WULUIYA

a. Pour manger la bête d'un piège, il faut la protéger de l'incendie
b. Le tendeur des pièges doit veiller à leur protection
c. Pour tirer les profits d'un travail, il faut le préserver
d. On ne récolte que ce qu'on a semé.

255. KAWA KADI TFUIJI, TOTO DIA NZALA

a. Le chien mange le caca par souci de la faim
b. Quelqu'un qui a faim n'a pas de choix pour la nourriture
c. Devant le besoin, tous les moyens sont bons
d. On commet un forfait à cause des difficultés.

256. SHIDI KUYILELA, NZALA KUYIDIMINA

a. La haine s'entretient contre la faim, il faut cultiver.

257. KUDIA FUTA YA NGENJI KUDISANGELA NGAWU

a. Manger le dormant de l'étranger, il faut savoir le renouveler.
b. Quand on s'approprie du bien d'autrui, il faut savoir le restituer.
c. L'honnêteté.

258. THOKA MUZO, WANGA LUKHASA

a. Le serpent *Thoka* mord par provocation ; la sorcellerie tue par des antécédents
b. On est auteur de son propre malheur

259. TFALUMUKA HA MUHELA TFUSHI KUALUMUKA MU KANUA

a. On tourne sur le lit, on ne tourne pas dans la bouche.
b. Le caractère de menteur qui change de parole à tout moment.
c. Sur le lit, l'homme peut changer de positions, la déclaration doit rester inchangeable.
d. Dire la vérité, rien que la vérité.

260. PWO WAKAWIYE KUSEMA KESHI KUBOMBA NI MUYA

a. La femme venue pour mettre au monde ne dort pas avec la gaine.
b. Se dit d'une femme mariée qui, pour concevoir ne peut pas dormir avec le sous-vêtement.
c. L'esprit de conception, de procréation.
d. L'empêchement d'une action. Mettre la charrue devant le bœuf.

261. LAMBA DIA KUKUMWESA DIAKUHWA, DIA KUDIAHA YENA MWENE DISHI KUHWA

a. La souffrance vous infligée par un autre peut finir, mais celle qu'on s'impose soi-même ne se termine pas.
b. Le tord causé par quelqu'un peut être réparé, mais celui qu'on se fait soi-même est irréparable
c. Le dommage qu'on se cause est irréparable.
d. Etre maitre de son sort.

262. MWANA KASUMBI KAZALE MU IMBIA, KWISHI NAYE UDIKO

a. Le poussin qui se remplit dans une marmite, il y a sa mère en dessous.

b. Pour réussir une entreprise, il faut le concours des autres.
c. On devient grand ou puissant avec l'assistance des partenaires
d. L'union fait la force.

263. SHAKATENDA, TFUATENDELA MUHAMBA TFUSHI KUTENDELA JIMO DIA KUSEMUKA

a. On se dispute pour la fortune et non pour les relations parentales
b. Dans une famille, il y a des querelles quand l il s'agit des intérêts (profits). Pas l'appartenance familiale ou parentale
c. Le respect de l'appartenance des biens d'autrui.

264. KUFUA TSHA TSHOMBO, KUTOMA KU MBUNGE

a. La mort du sanglier émane de sa propre volonté
b. L'homme est l'agent de son propre destin
c. Vouloir, c'est pouvoir.

265. USUKU WA MUKWENU KESHI KUWUNGIDIYA KAJIWA

a. La talle de quelqu'un ne peut servir de mesure pour s'assurer la profondeur d'une rivière
b. On ne réalise pas ses projets sur les avoirs ou le savoir de quelqu'un
c. Savoir compter sur soi-même pour réussir
d. La comparaison n'est pas raison

266. WADIA HAKEPE, WASHIMBUSHIYA HANENE

a. Qui mange peu, attend une plus grande part

b. Il ne faut pas refuser ce qu'on vous offre ou vous présente. Tout fait nombre
c. C'est peu, recevez ! un vôtre vaut mieux ce que vous aurez
d. La tolérance, la patience.

267. DIEMBE KESHI KUFULA HA UKUKU

a. Le pigeon est toujours présent sur le banc de sable
b. Le pigeon, pour se débarrasser de la vermine doit se débarbouiller sur le banc du sable qu'il fréquente chaque jour
c. Il est difficile de changer les habitudes
d. La leçon de la récidive.

268. TSHIFWA NDANDO KU MESO

a. L'appréciation de la valeur d'une marchandise après être vue.
b. Une marchandise cachée qu'on a fixé un grand prix, perd la valeur après l'avoir vue.
c. Le prix d'un article s'évalue selon sa grandeur
d. La prudence, l'honnêteté dans les affaires.

269. MUTFU UMUWIKA, NITSHENI KUTETA

a. L'homme seul, sa seule solution est de gémir (appeler le secours).
b. Dans un combat, entre un individu et un groupe, la seule solution pour l'individu seul est de gémir.
c. Fuir devant le danger.

270. WANGA LHUKASA

a. La sorcellerie antécédente

b. On craint la sorcellerie quand on se connait coupable d'antécédents envers quelqu'un
c. À faute égale, punition égale

271. TSHILAKENIO TSHA KHANGA MU TSHIYINDVU

a. Le rendez-vous des pintades dans le champ des arachides.
b. Pendant la période de récolte d'arachides, les pintades se rencontrent dans les champs
c. Les pintades se rencontrent dans les champs d'arachides pour chercher la pitance tout comme les amis en cas de rendez-vous
d. La présence obligatoire, la ponctualité.

272. TSHIYASWA TSHA KANJIDI, DIEMBE YATSHIVIYA TOTO

a. Le nid de l'oiseau *Kanjidi*, le pigeon l'envie
b. Par comparaison, l'oiseau Kanjidi façonne un nid magnifique, confortable tandis que le pigeon fait un nid qui ne l'abrite pas contre les intempéries
c. Vouloir envier les mérites ou les richesses des autres
d. La jalousie, la haine, l'envie.

273. TSHILAKENIO BANZA

a. La promesse est une dette
b. Quand on promet de donner ou d'accomplir un service, cela devient une dette envers celui qu'on a promis
c. Tenir la promesse, respecter les engagements

274. TSHOMBO TSHA KABINDJI ABOLE

a. Le sanglier de l'esclave doit pourrir
b. Il s'agit d'un esclave qui ayant abattu un sanglier demande à son maitre la part qui lui reviendrait. L'autre répond en hochant seulement la tête
c. L'attitude hostile à gratifier un serviteur docile
d. L'ingratitude, le mécontentement.

275. SHAKANJI BATFWIYA MUKWENU UTFWAMISHI KUWALUMUKA

a. *Shakanji* partage avec le prochain, le célibat est changeant
b. *Shakanji*, qui est marié et est appelé à partager son repas avec les autres qui sont célibataires car un jour, il peut le devenir
c. Donner, c'est une épargne forcée
d. La solidarité, l'hospitalité, l'entraide mutuelle

276. MULONGA WA PWO MWE PWO WAWUMANISA

a. Le procès de la femme, c'est elle-même qui le tranche.
b. Il s'agit d'un procès d'adultère d'une femme dont la sentence dépend de l'aveu ou de refus de la femme elle-même Il ne faut pas déconsidérer la sagesse de quelqu'un à cause de son âge ou de son sexe.
c. Le bon jugement, la bonne estimation.

277. SHIMBI JIA PWO, LUNGA YAJIDIYA UTHA

a. La déclaration de la femme, l'homme gagne le fusil.
b. Souvent, les femmes sont moins consultées dans

les affaires, mais parfois leurs idées font preuve de la grande sagesse

c. Il ne faut pas déconsidérer la sagesse de quelqu'un à cause de son âge ou son sexe.

d. Le bon jugement, la bonne estimation.

278. KASUMBI WAFWIYA JIMO DIA KUSEMUKA, KESHI KUFWIYA MUHAMBA

a. La poule meurt pour des relations parentales, et non pour la richesse.

b. Dans la coutume *tshokwe*, la poule est considérée comme aliment précieux qu'on, offre à un membre de famille en visite chez les siens. C'est un devoir et cela ne tient pas compte des présents qu'on apporte à la famille.

c. Privilégier la fraternité au lieu de la richesse.

d. L'amour, l'unisson, la solidarité familiale.

279. TSHINDVU TSHIKULU TSHISHI KUFWIKA TSHINDVU TSHIAHA

a. L'ancienne pâte de manioc « Fufu » ne vaut pas la nouvelle

b. On a plus d'appréciation pour l'aliment qu'on déguste présentement que celui qui vous a nourri autrefois.

c. Chez le commun des mortels, on oublie le bienfait du passé pour ne se rappeler que du présent. On ne repousse pas du pied la pirogue qui vous a fait traverser de l'autre coté de la rive

d. Le sentiment de l'ingratitude.

280. KWEZA TANGWA, KWEZAMANA

a. De l'Orient, vient la sagesse
b. Le soleil se lève à l'Est, il éclaire d'abord les habitants de ce coté-là
c. Comme le soleil qui luit la surface la surface de la terre, l'intelligence illumine l'esprit de ceux qui ont étudié. La lumière vient des hommes instruits
d. La primauté des études.

281. LUNGA UMWIKHA, KESHI KUMUTENGA TSHIMANGATA

a. Une seule personne ne peut pas être considérée comme omnipotente.
b. Il s'agit d'un seul homme qui peut assumer toutes les charges d'une communauté (famille)
c. Le partage de responsabilité, l'implication personnelle de chacun.

Cet ouvrage a été composé par Edilivre

194 avenue du Président Wilson – 93200 Saint-Denis
Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50
Mail : client@edilivre.com

www.edilivre.com



Tous nos livres sont imprimés
dans les règles environnementales les plus strictes

ISBN papier : 978-2-414-37751-0
ISBN pdf : 978-2-414-37752-7
ISBN epub : 978-2-414-37769-5
Dépôt légal : novembre 2019

Imprimé en France, 2019